

1 : Spores 6,5-8,5 × 4,5-6 µm, ellipsoïdes.



Pelouse

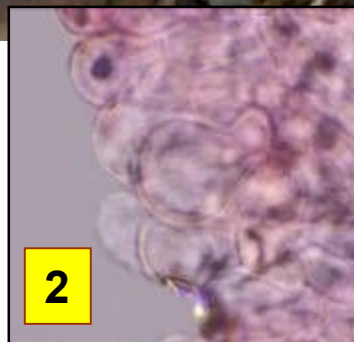
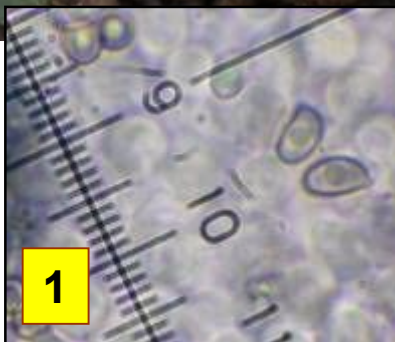
Le chapeau est blanc, parfois faiblement jaunissant, soyeux, à fibres rayonnantes. D'abord de forme hémisphérique, il s'aplatit à maturité. Le pied qui ne dépasse pas 7 cm de haut est blanc et se tache d'ocre-jaune à la base. La chair est plutôt rougissante.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*)
Brochon, maille 3023D21, le 24 septembre 2015.



Fréquent

► Le Rosé-des-près se reconnaît surtout à son pied typiquement aminci en allant vers la base et à son anneau mal formé et fragile, souvent disparu chez les adultes. Le Rosé des près est sans doute le plus connu des agarics avec son cousin le Champignon de Paris.



- 1 : Spores : 4,5-6,5 × 3-4 µm, ellipsoïdes.
2 : Cheilocystides ampullacées, larges de 10(15) µm.
3 : Basides tétrasporiques, non bouclées.



Chapeau 5-15 cm, entièrement couvert de petites plaques fibrilleuses gris anthracite à gris-brun plus ou moins sombre sur fond pâle, jaunissant parfois un peu au toucher.

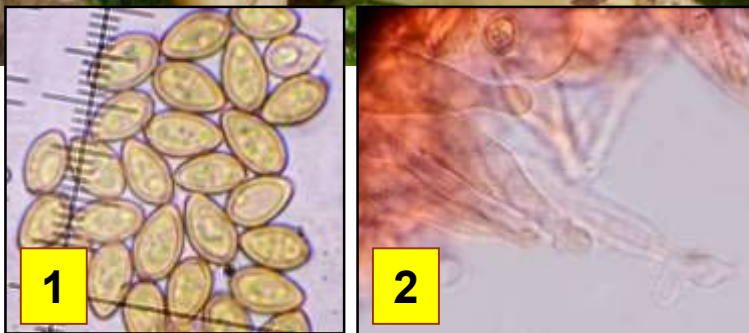
A la lisière, au bord de la route goudronnée, dans l'humus.
Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 22 août 2015.



► Très proche de l'Agaric jaunissant, l'Agaric pintade, toxique également, s'en distingue facilement par l'aspect très particulier de son chapeau qui, en outre, ne jaunit pas beaucoup.



Pelouse



1

2

- 1 : Spores ellipsoïdes, lisses, à paroi épaisse, sans pore germinatif, 7-9 x 4,5-6 µm.
2 : Cheilocystides lagéniformes, ventruées, en partie élargies-capitées, 27-45 x 6-12 µm.



Xéro-bromion

Chapeau 1,5-4 cm de diam., hémisphérique à convexe puis largement convexe à étalé, viscidule à l'humidité, lisse, ridulé à cabossé, soyeux brillant au sec, jaune ocre à jaune brunâtre, avec l'âge, à marge aiguë, unie.

Pelouse calcaire sèche (*Xerobromion*).
Brochon, maille 3023D21, le 16 septembre 2015.



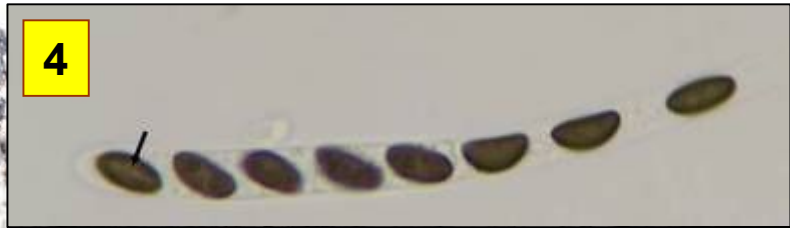
Fréquent

► L'*Agrocybe vervacti* avec son chapeau charnu peut être confondu avec *Stropharia coronilla* qui diffère par ses lames pourprées, son anneau membraneux et sa sporée brun pourpré foncé à noirâtre. *A. pediades* a des spores bien plus grandes.

► *Annulohypoxyylon cohaerens*

004

(Pers.) Ju, Rogers & Hsieh



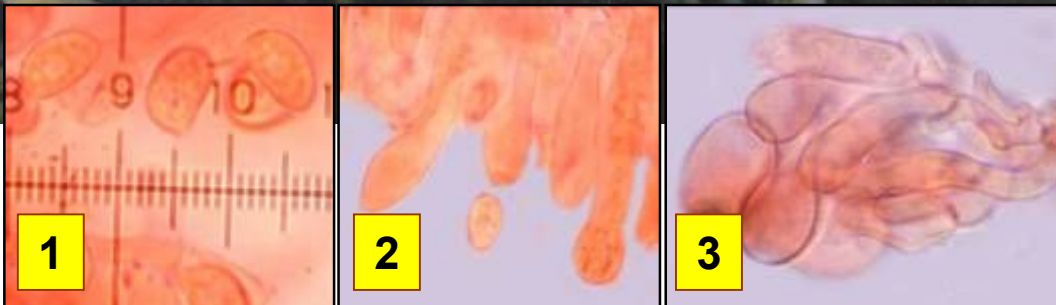
- 1 : Stromas s'agglomérant
2 : Réaction caractéristique des pigments à la potasse.
3 : Coupe verticale d'un stroma, on distingue 5 périthèces.
4 : Asque octosporé (partie sporifère 50-90 x 6-7 µm).
5 : Ascospores 8,8-12,2 x 3,4-5,5 µm, avec sillon germinatif sur la longueur de la spore.



Stroma noir carboneux pulviné, colonisant des branches de hêtre tombées, sur l'écorce ou directement sur le bois décortiqué. Très courant.

Sur branche tombée de hêtre (*Fagus sylvatica*).
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.

► Taxon exclusif du hêtre, sa détermination ne peut faire de doute. Proches, une variété à petite spores vient sur chêne et *Annulohypoxyylon multiforme* vient sur *Betula*, *Alnus*, *Corylus* et *Prunus*.



Bois
mort

1

2

3

- 1 : Spores, 2 7-8,5 X 6-6,5 μ m, elliptiques ou cylindro-elliptiques.
2 : Cheilocystides basidioïdes et peu évidentes.
3 : Boucles à toutes les cloisons.



Feuillus

Chapeau, 2-9,5 cm, d'abord jaune verdâtre avec le centre noirâtre par les squames, puis beige ochracé avec des squames surtout dans la zone centrale, très rares sur le reste du revêtement même à l'état jeune .

Dans la mousse d'une branche de feuillu.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.



Fréquent

► L'Armillaire à pied clavé est caractérisée par son chapeau à squames concentrées sur le mamelon dès l'état jeune, son pied souvent jaunâtre mais sans flocons jaunes, son écologie saprophyte parfois humicole, et ses spores qui dépassent 6 μ m de largeur.



Bois mort

1

2

1 : Spores, 6,5-10,5 x 5-6,5 μ m, elliptiques ou cylindro-elliptiques.
2 : Cheilocystides, 20-40 x 5-12 μ m, parfois articulées ou ramifiées.



Feuillus

Chapeau 5-12 cm, longtemps convexe, brunâtre à brun ochracé, squamuleux de brun-jaune à gris jaunâtre sale sur toute la surface, contrairement à *Armillaria cepistipes*. Anneau vite pelucheux ou dilacéré, fragile, jaune à gris-jaune.

Dans la mousse d'une branche de feuillu.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.



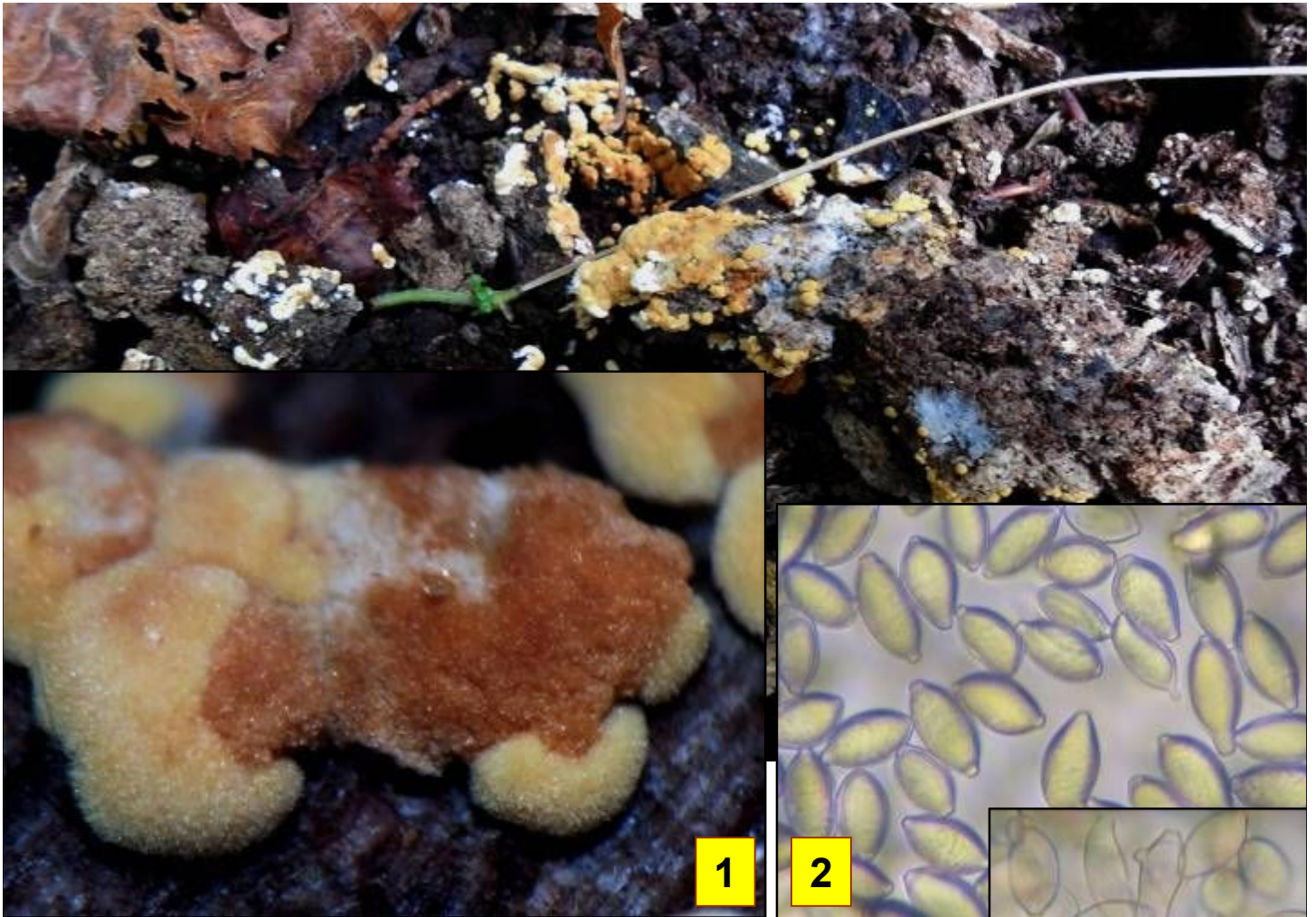
Fréquent

► L'Armillaire bulbeuse constitue sans doute l'un des plus anciens et des plus grands organismes vivants individuels sur terre : des études récentes montrent que son mycélium peut s'étendre sur plus de 150 000 mètres carrés, avoir une masse de 10 000 kg et un âge de 1 500 ans

► ***Botryobasidium aureum*** Parmasto

007

au stade anamorphique *Haplotrichum aureum*



- 1 : Grossissement d'un coussinet.
2 : Conidiophore et quelques conidiospores.
3 : Conidiospores en forme de citron.



Bois
mort



Feuillus



Très
fréquent

Coussinets jaune-orange colonisant les vieilles souches ou les vieilles branches très décomposées, riches en humus et humidité. Assez courant.

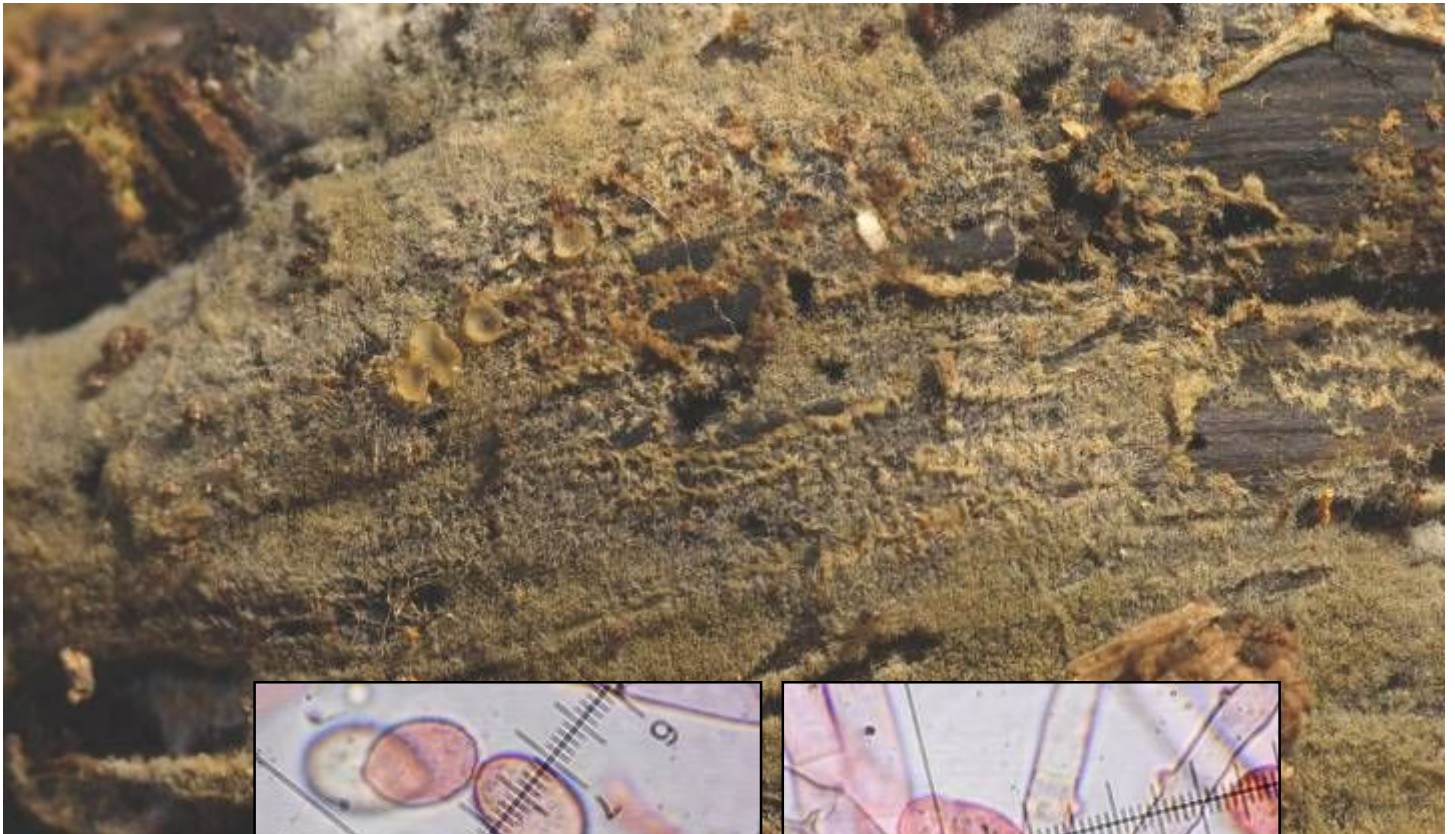
Sur une souche très décomposée.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 8 septembre 2015.

Le téléomorphe est plus rare et de couleur blanchâtre. A comparer avec les espèces du même genre, et avec, notamment, *Bactridium flavum* qui est également très fréquent ou *B. conspersum*, plus rare.

► *Botryobasidium conspersum* J. Erikss.

008

sous sa forme conidienne : *Haplotrichum conspersum* (Link.) Holub.



1 : Conidies subhyalines ou de couleur paille très claire, 15-20 x 9-14 μm .
2 : Conidiospores subhyalins avec de nombreux denticules cylindriques



Fructification entièrement résupinée, lâchement fixée au substrat et formant de très minces revêtements ressemblant à des moisissures. Surface floconneuse, arachnoïde, gris-brunâtre, tirant sur l'olivâtre.

Sur le bois mort et l'écorce d'Acer (Erable).
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 25 août 2015.

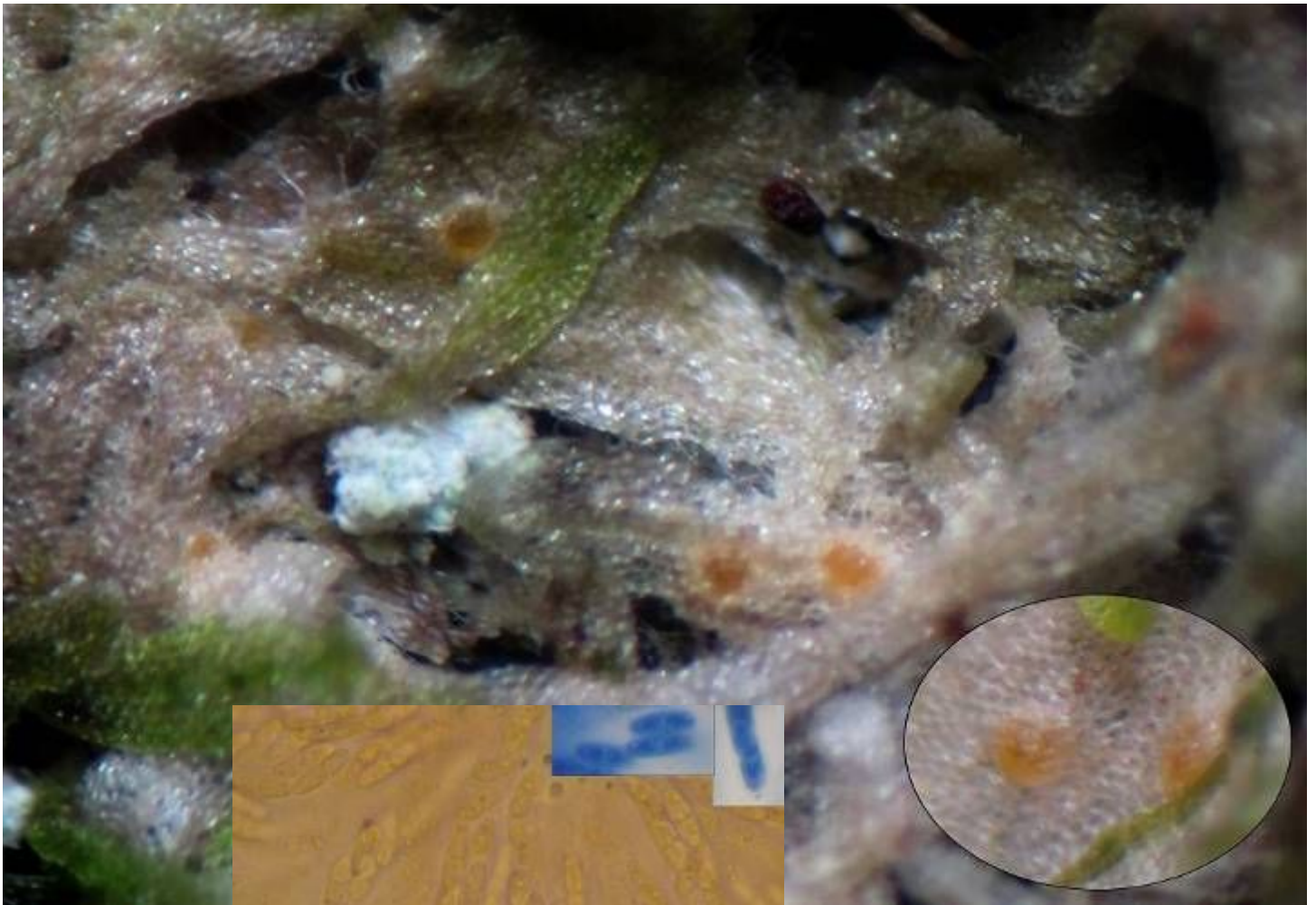


Cette espèce est l'anamorphe de *Botryobasidium conspersum* et doit donc prendre le nom prioritaire du téléomorphe selon les nouvelles recommandations du code de nomenclature.

► *Bryocentria hypothallina*

009

B. Norden, Gardiennet, Priou & Döbbeler



Feuillage

1

1 : Asques unituniqués, 36-50 x 5-6,5 μm , ascospores uniseptées, verruculeuses, 8-10 x 2,5-3,5 μm .



Hépatique

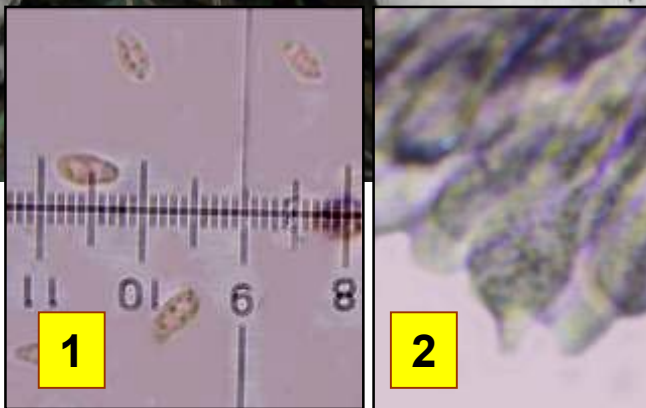
Petit pyrénomycète orange d'environ 0,2 mm perforant les feuilles nécrosées de l'hépatique. Rare.

Sur hépatique (*Metzgeria furcata*), sur le tronc d'un tilleul vivant. Brochon, les Cent-Marches, maille 3023D21, le 26 septembre 2015.



Rare

► Cet ascomycète, déjà mentionné en Côte-d'Or en 2011 (inédit), vient seulement d'être créé en 2015. Cette récolte dans la Réserve est donc de premier ordre. La petitesse et l'habitat sont probablement les raisons de sa tardive création. Il a pu, comme d'autres espèces encore à découvrir, passer inaperçu jusque là.



1 : Spores 4-6 x 2,5-5,5 µm, elliptiques.
2 : Basides à granulations sidérophiles, courtes, 15-25 x 3-5 µm.



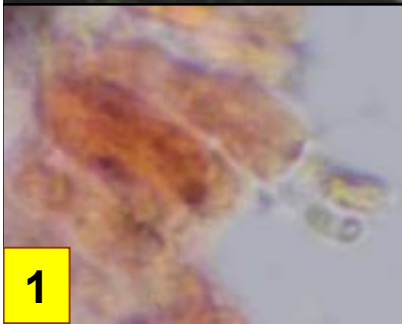
Chapeau 3-12 cm, hémisphérique puis convexe ou même plat, glabre et mat à feutré ou velouté, blanc ou très pâle, parfois crème ou ochracé sale par taches marbrées. Lames serrées. Forte odeur farineuse.

Pelouse à droite, à l'entrée.

Combe de Brochon, maille 3023D14, le 14 mai 2015.



► Le Tricholome de la Saint-Georges ou Mousseron est un comestible savoureux et très recherché pour les uns mais beaucoup moins apprécié par d'autres du fait de son goût de farine très prononcé.



1



2



3



Bois
mort



Feuillus



Peu
fréquent

- 1 : Spores cylindriques, allantoïdes, lisses, hyalines, en partie guttulées, 6-7 x 2-2,3 μm .
2 : Basides étroitement clavées, tétrasporiques, non bouclées. Pas de cystides.
3 : Pores arrondis ou allongés, déchirés (3) 4-5 mm, tubes longs de 2-4 mm, blanchâtres à roses au début, tachés par place de saumon ou de couleur pourpre.

Basidiome résupiné, souvent par petites plaques isolées au début puis confluent, mou au frais, cassant au sec, à marge arachnoïde à fimbriée, finement tomenteuse, blanche, rose à pourprée, étroite à large, mince.

Sur une branche morte de feuillus très dégradée
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 25 août 2015.

► *Ceriporia purpurea* se caractérise par ses basidiomes d'abord blanchâtres puis pourpre foncé, sa structure hyphale, ses hyphes génératrices septées, non bouclées et ses spores allantoides. Réaction rouge pourpre au KOH.



1 : Spores 4-5,5 x 2,3-3 (3,5) μm . Sporee ochracée.
2 : Basides tétrasporiques, moyennement longues et fines.



Chapeau 1-2,5 cm, velouté, grisâtre ou plombé. Lames longuement décurrentes, un peu fourchues vers l'insertion, crème jaunâtre à maturation des spores. Stipe atténué de haut en bas, glabre, subconcolore. Forte odeur farineuse.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*)
Brochon, maille 3023D21, le 24 septembre 2015.



► Il existe quelques petits clitocybes à chapeau gris un peu méchuleux et à odeur de farine et ils ne sont guère faciles à distinguer les uns des autres : *C. collina* pousse en pelouses sèches et a une sporée ochracée.



1 : Spores 4,5-7(8) x 3-4,5 μ m, cyanophiles.



Feuillus



Litière



Peu
fréquent

Chapeau (3)4-6(7) cm, beige grisâtre pâle à l'état imbu, blanchâtre au sec, ocellé d'ocre et à marge longtemps couronnée de beige. Lames pâles. Odeur faible, herbacée ou nulle.

Dans la litière, au bord du chemin.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.

► L'absence d'odeur à l'état juvénile permet d'individualiser le *Clitocybe* dicolore, hygrophane, comparé aux autres espèces de la famille, à odeur de terre ou de farine. Ce champignon est considéré comme non comestible.



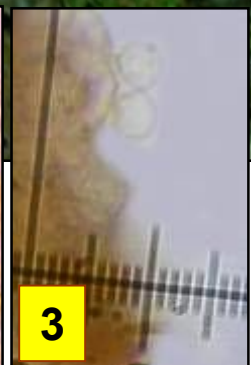
Litière



1



2



3

- 1 : Spores 10- 13 X 6 – 7 μ m avec pore germinatif
2 : Revêtement piléique hyméniforme.
3 : Cheilocystides_en forme de quille 20 X 7 - 8 μ m



Lieux
humides

Chapeau 1,2-3 cm, ocre assez uniforme, marge striée au début; pied 3-8 (11) x 0,05-0,1 (0,3) cm, poilu, sans caulocystides lécythiformes ou seulement au sommet, bulbilleux.

Dans les mousses, au bord d'un chemin bordé de frênes.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.



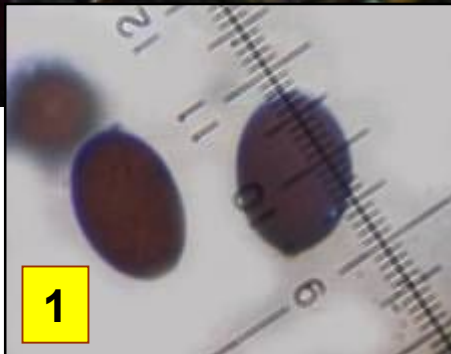
Rare

► Les Conocybe sont nombreux et souvent difficiles à déterminer... *Conocybe velutipes*, (= *C. Kuehneriana*) en raison de son stipe poilu, se range dans la section *Pilosellae*; Les grandes spores, ovoïdes, à bordure très pigmentée conduisent à l'espèce.

► *Coprinopsis picacea*

015

(Bull.) Redhead, Vilgalys & Moncalvo



Litière

1 : Spores ellipsoïdales, lisses, brun noir, pore germinatif central, 13,7-18,2 x 9,7-11,8 µm; sporée noire.



Hêtraie

Chapeau grand, ovoïde à cylindrique au début, puis campanulé; surface finement ridulée radialement, brillante, brun de datte à brun foncé, ornée de squames lâches blanchâtres disposées concentriquement.

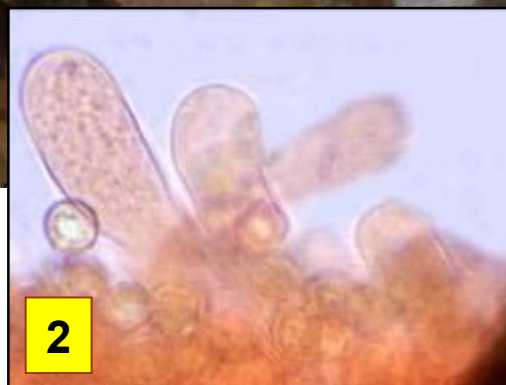
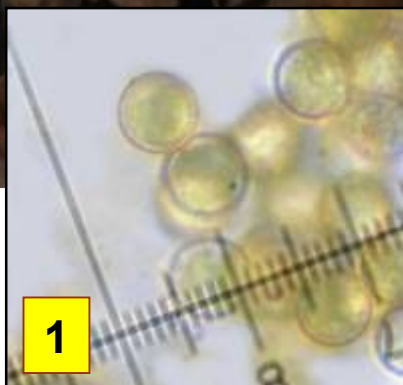
Dans la litière, sous les hêtres.

Combe Lavaux, maille 3023D14, le 16 septembre 2015.



Fréquent

► Le Coprin pie ne peut guère être confondu lorsqu'il est jeune à cause de son chapeau typiquement cylindrique et orné de grossières squames blanches. Les autres espèces ressemblantes sont nettement plus petites.



1 : Spores 5-6 μm , globuleuses, nettement verruqueuses.
2 : Cystides d'arête en massue, parfois à sommet élargi en spatule.



Chapeau, 1-4 cm, flabelliforme, pétaloïde, spatulé, réniforme à semiorbiculaire, glabre, fibrilleux à vilieux à la base, hygrophane, blanc puis brunâtre, à marge striatulée à maturité, translucide-striée à l'humidité. La chair est blanche et les spores sont brunâtres.



Sur une branche de feuillus, à terre.
Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 22 septembre 2015.

► Le Crépidote aplani a un chapeau lisse, sans écaille, de couleur blanche assez vite crème à beige, hygrophane et strié au bord lorsqu'il est hydraté. *C. malachus* est très difficile à distinguer : ses spores sont un peu plus grandes et ses cystides plutôt cylindriques.

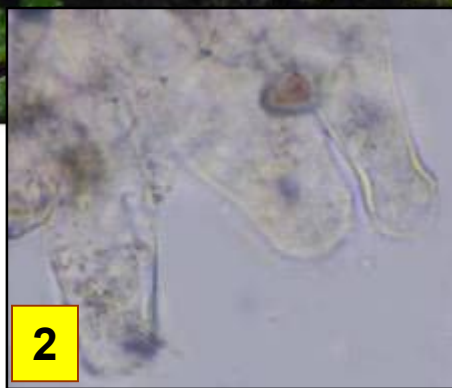
► *Cystoagaricus hirtosquamulosus*

017

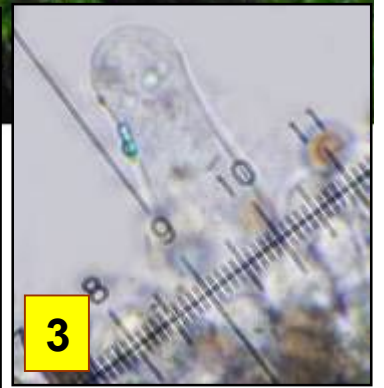
(Peck) Örstadius & E. Larss.



1



2



3

1 : Spores 6-7,5 x 4,5-5,5 x 4-5 μm subtriangulaires, à base souvent tronquées.

2 : Cheilocystides de formes diverses 20-50 x 10-18 μm , souvent avec un pigment violet brunâtre intracellulaire et des dépôts vert olive en KOH.

3 : Pleurocystides 25-45 x 9-18 μm , avec dans de nombreux dépôts vert olive en KOH.



Cette psathyrelle se caractérise par ses petits basidiomes, son chapeau hygrophane chamois grisâtre à noisette, densément couvert d'écaillés ou de fines méchules brun foncé à brun noir, ses larges lames adnées, serrées, vite beige puis brun pourpré foncé, à arête fimbriées.

Sur une branche moussue et à terre de frêne.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 30 août 2015.

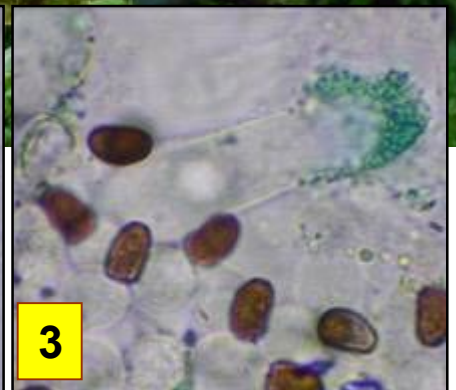
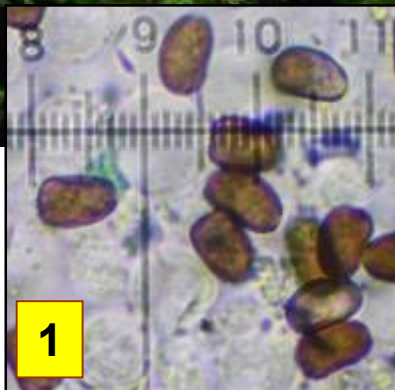


► La biologie moléculaire place *Psathyrella hirtosquamulosa* et ses proches dans le nouveau genre *Cystoagaricus*. Des espèces qui ont en commun un chapeau brun, squamuleux, des spores plutôt petites, subtriangulaires, mitriformes ou phaséoliformes et des cystides utrifformes.

► *Cystoagaricus silvestris*

018

(Gillet) Örstadius & E. Larss.



Spores 6-9,5 x 4,5-5,5 μm , ellipsoïdes, subtriangulaires, souvent tronquées à la base. Cheilocystides 30-55 x 8-20 μm , également avec des dépôts verdâtres dans l'ammoniaque. Pleurocystides (30-) 47,5-70 x 9-22,5 μm , avec de nombreux dépôts verdâtres dans l'ammoniaque.

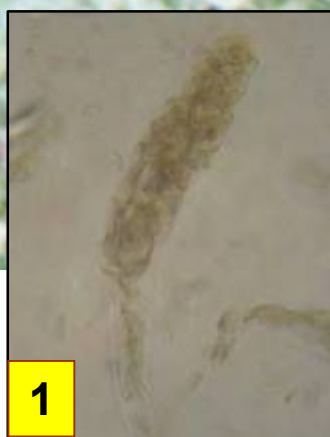
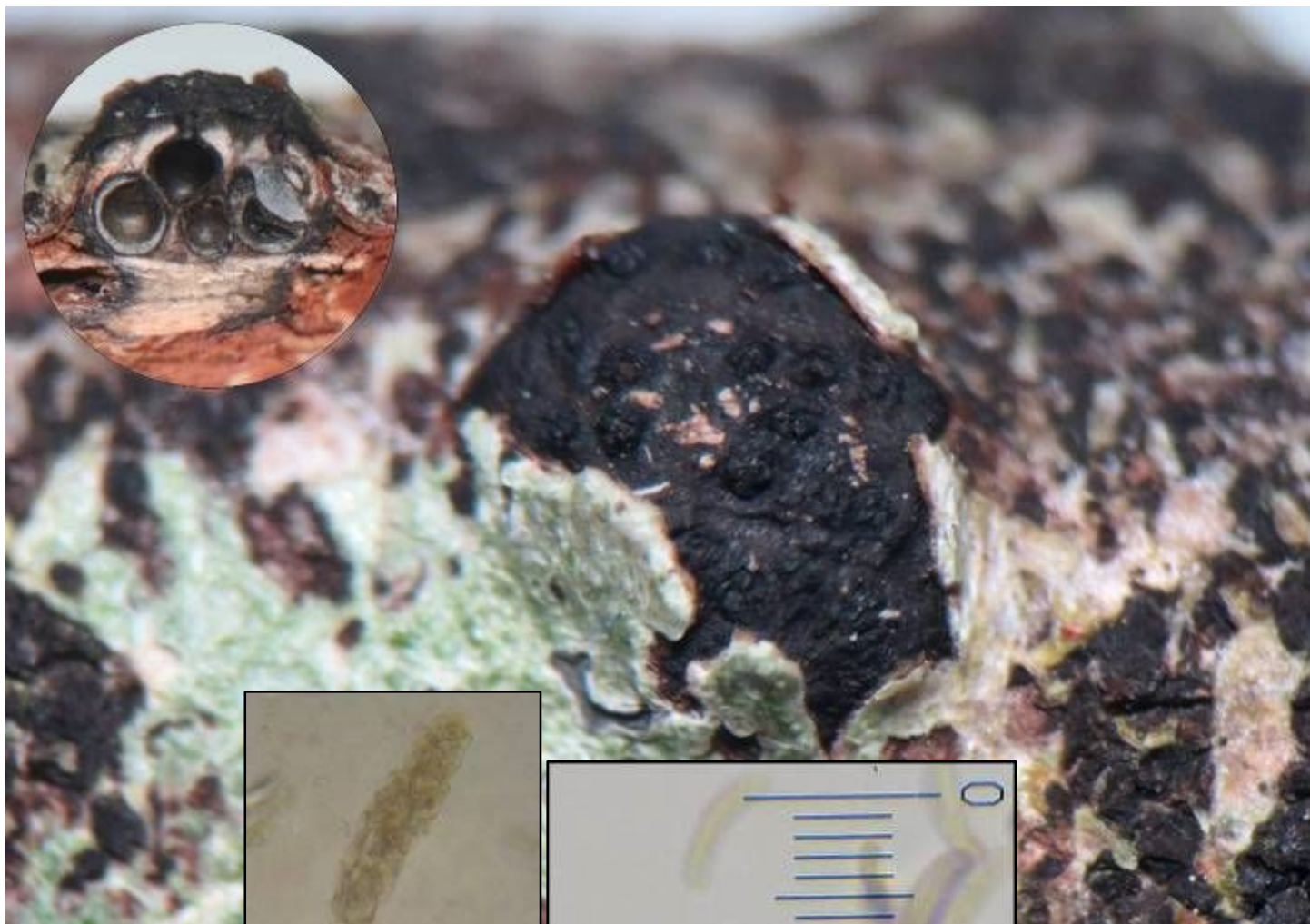


Chapeau 10-70 mm, hémisphérique chez le jeune, plus tard convexe, au final aplani, non strié, gris, gris brun à brun, avec des mèches brunes. Voile vite disparu. Lames brunes à bord plus clair.

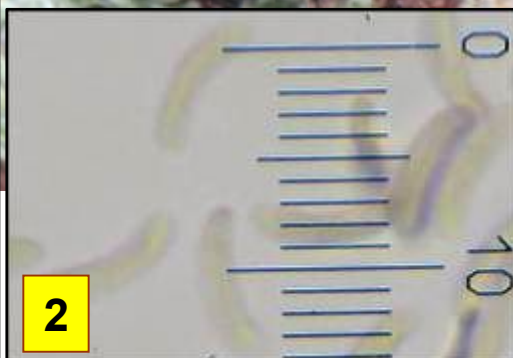
Sur une branche moussue et à terre de peuplier.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 30 août 2015.



► *Psathyrella silvestris* est parfois mise en synonymie (Ludwig, notamment) avec *P. hirtosquamulosa*... En fait il s'agit de deux espèces proches mais distinctes récemment (2015) logées dans le nouveau genre *Cystoagaricus*.



1



2



Bois mort

1 : Asque polysporé.

2 : Spores allantoïdes, brun jaune, mesurant environ 5-6 x 1 µm.



Feuillus

Stromas noirs semi-immérgés à l'allure de pustules, renfermant de nombreux périthèces. Une coupe verticale laisse apparaître un entostroma blanc (photo en haut à gauche). Vient sur branches tombées de feuillus, notamment sur *Fagus* et *Betula*.

Sur branche tombée de hêtre (*Fagus sylvatica*).
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 8 septembre 2015.



Fréquent

► Pyrénomycète de la famille des *Diatrypaceae* très courant, notamment sur ce substrat. L'allure de son stroma et ses asques contenant une multitude de spores le placent dans le genre *Diatrypella*.

► ***Fistulina hepatica*** (Schaeff.) With.

020

sous sa forme conidienne ***Confistulina hepatica*** (Sacc.) Stalpers



Feuillus



1

2

1 et 2 : Colonies de conidies, quelques unes contenant des gouttes huileuses brunâtres.



Chênaie

Si sous sa forme téléomorphe, *Fistulina hepatica* est fréquente, notamment au pied des chênes, la forme anamorphe l'est, semble-t-il, beaucoup moins. Elle est d'ailleurs rarement citée dans les inventaires.

Au pied d'un chêne.

Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 25 août 2015.

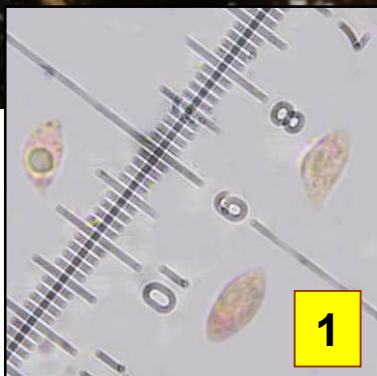


Rare

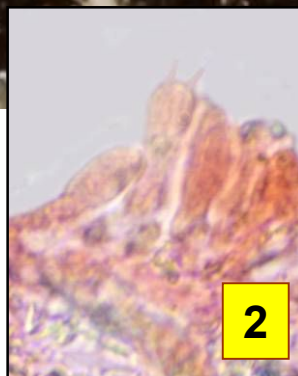
En révisant les espèces décrites en *Ptychogaster* (Corda)... Stalpers, propose pour l'anamorphe de *Fistulina hepatica* le nouveau genre *Confistulina*, aujourd'hui obsolète car téléomorphe et anamorphe doivent porter le même nom, précise le code de nomenclature..



Bois mort



1



2



3

- 1 : Spores citriformes à naviculaires, lisses, hyalines, guttulées, 7-10 × 3,5-4,5 µm
2 : Basides étroitement clavées, 22-30 × 5-6 µm, bisporiques, bouclées.
3 : Poils de la marge chargés de cristaux , le sommet est terminé en fouet lisse.



Feuillus

Fructification en forme de cupule régulière, voire orbiculaire, sessile, très petite, 0,3-1 mm. Face externe blanche, densément velue. A l'état frais, les cupules sont évasées et libèrent un hyménium gris-ocracé.

A l'intérieur d'une souche très dégradée, dans l'herbe
Fond de la combe Lavaux, maille 3023D14, le 2 juin 2015.



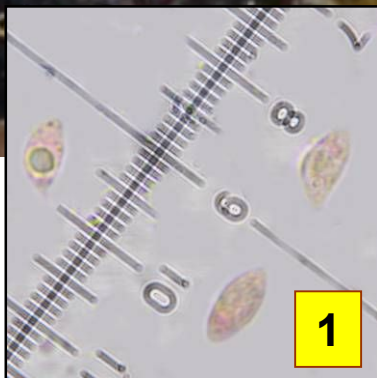
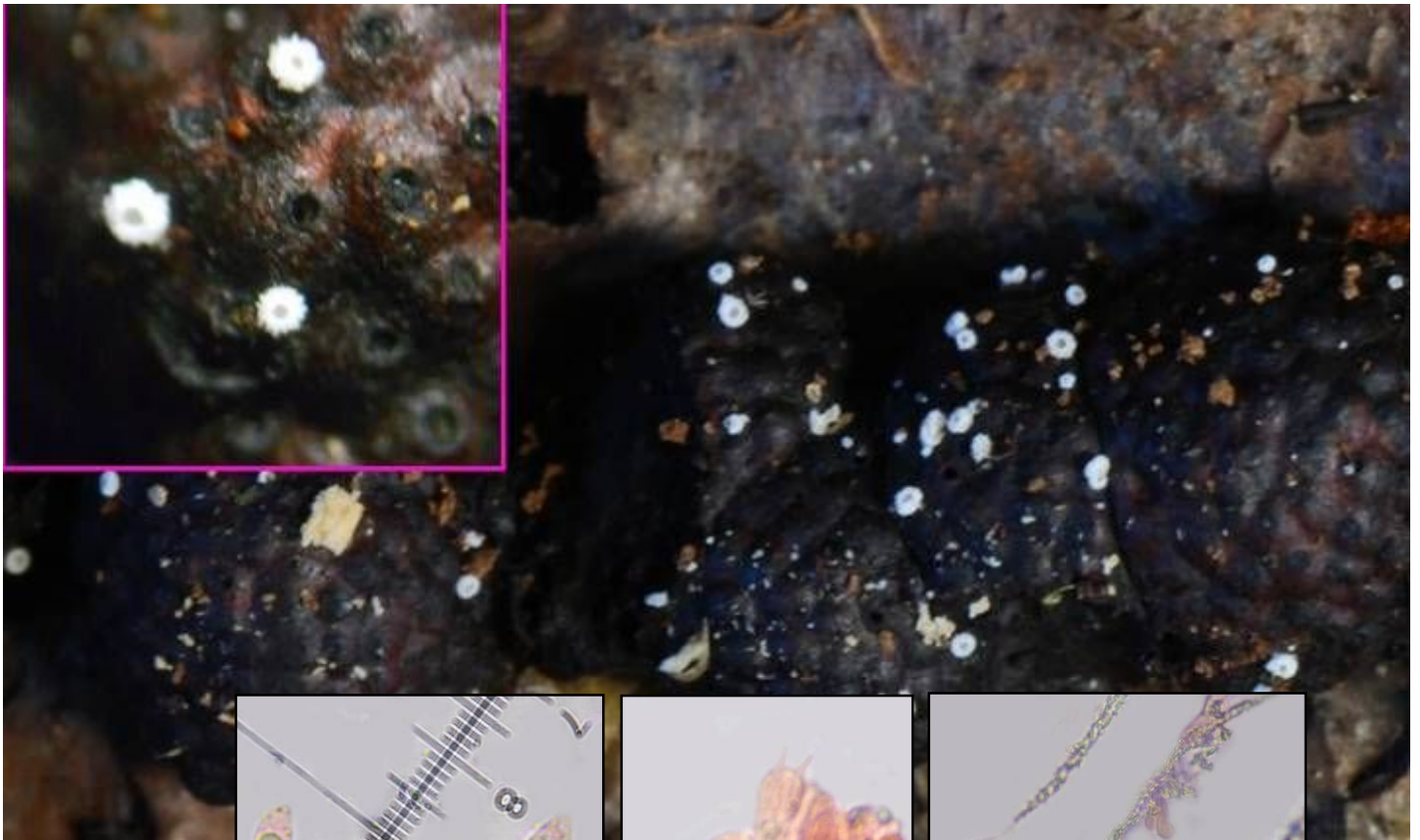
Rare

► Les genres cyphelloïdes sont départagés grâce à leurs poils; ainsi, chez *Flagelloscypha*, par exemple, les poils sont incrustés mais terminés par une portion lisse en forme de fouet.

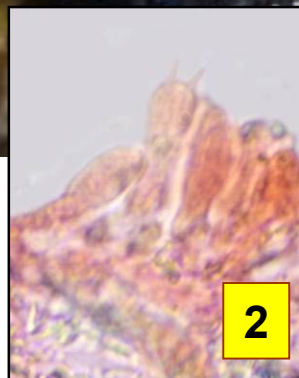
► *Flagelloscypha parasitica*

022

(Berk. & Broome) Agerer



1



2



3

- 1 : Spores citriformes à naviculaires, lisses, hyalines, guttulées, 7,5 × 8,5-4 µm
2 : Basides étroitement clavées, 22-30 × 5-6 µm, tetraporiques, bouclées.
3 : Poils de la marge chargés de cristaux, le sommet est terminé en fouet lisse.

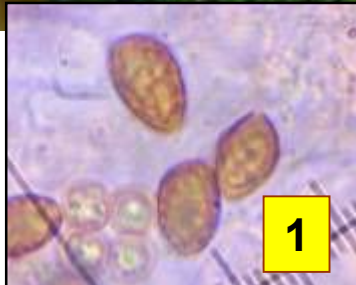


Sur pyrénomycètes. Fructification en forme de cupule régulière, voire orbiculaire, sessile, très petite, 0,3-1 mm. Face externe blanche, densément velue. A l'état frais, les cupules sont évasées et libèrent un hyménium gris-ocracé.

A l'intérieur d'une souche très dégradée (2e récolte)
Fond de la combe de Brochon, maille 3023D14, le 19 juin 2015.



► Les genres cyphelloïdes sont départagés grâce à leurs poils; ainsi, chez *Flagelloscypha*, par exemple, les poils sont incrustés mais terminés par une portion lisse en forme de fouet. *F. parastica*, quant à elle, parasite les pyrénomycètes.



1 : Spores 8-11 x 5-6,5 μm , ovoïdes ou en amande, verruqueuses, à épispore décollée.
2 : Cheilocystides et pleurocystides abondantes.



Chapeau 1-7 cm, hémisphérique puis largement convexe ou presque plat, hygrophane, un peu strié, souvent brillant, brun-roux à fauve roussâtre assez vif ou sombre, pâlisant par le disque jusqu'à beige ochracé ou miel jaunâtre.

Dans la mousse d'une branchette de feuillu.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.



► D'abord considérée comme proche voisine, *G. autumnalis*, au revêtement lubrifié un peu collant (notre photo) est considérée maintenant comme synonyme et tout aussi dangereuse.



1 : A gauche : *Galerina marginata*, très toxique
2 : A droite : *Kuehneromyces mutabilis*, comestible.

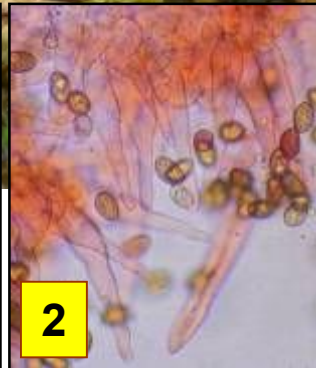


Le danger vient de l'extrême ressemblance de la Galère marginée avec la Pholiote changeante, excellent comestible, aussi nommée vernaculairement la souchette ou l'agaric à soupe. La Galère marginée est une espèce extrêmement toxique, elle contient les mêmes amatoxines mortelles que l'amanite phalloïde. Son ingestion en quantité provoque des lésions hépatiques sévères accompagnées de vomissements, de diarrhée, d'hypothermie et de mort éventuelle si l'intoxication n'est pas traitée rapidement.

Les deux espèces, sur feuillus, à quelques mètres l'une de l'autre.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.



► Le délai entre la consommation de la Galère marginée et l'apparition des symptômes est long : les premiers signes (vomissements et diarrhées) ne se manifestent qu'une douzaine d'heures en moyenne après le repas. Ce délai peut aller jusqu'à 48 heures. Ce sont, sans doute, ces symptômes très tardifs qui ont longtemps fait passer *Galerina marginata* pour un champignon inoffensif.



Pelouse



Xérobromion



Fréquent

1 : Spores : 8,5-10,5 × 5,5-7 µm, amygdaliformes, nettement verruqueuses.

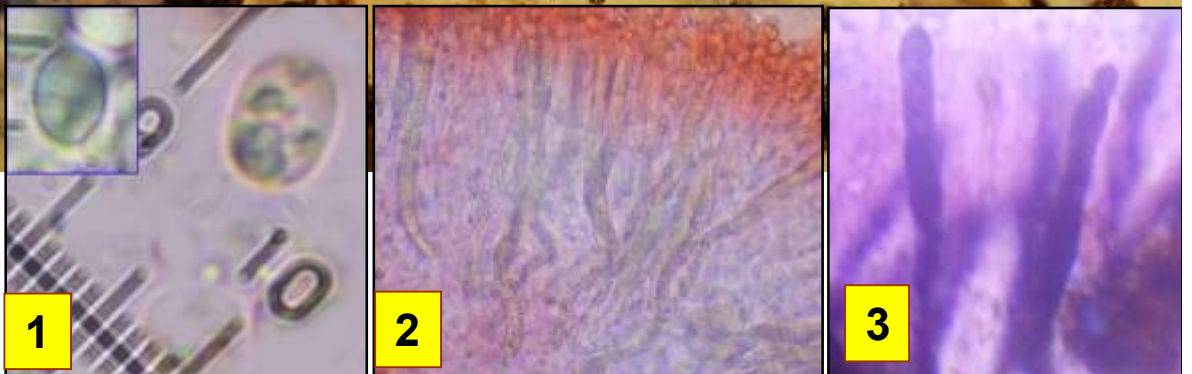
2 : Cystides présentes a la fois sur l'arête des lames, sur les faces et le pied, fusoides.

3 : Basides tetrasporiques.

Chapeau 0,5-2 cm, très strié, glabre (non pruineux, ni pubescent), jaune, jaune roussâtre à roux, crème ochracé en séchant. Lames adnées, jaunâtres, puis rouillées.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*), dans les mousses Brochon, maille 3023D21, le 8 octobre 2015.

► *G. vittiformis* se reconnaît à son chapeau glabre (sans aucune cystide), alors que *G. atkinsoniana* (basides bisporiques) et *G. perplexa* (basides tétrasporiques) ont un chapeau finement pubescent avec d'abondantes cystides.



1

2

3

- 1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, amyloïdes, 7-8 x 4-5,3 µm.
2 : Gléocystides sinueuses à contenu granuleux...
3 : ...réagissant en noir à la sulfovaneline.

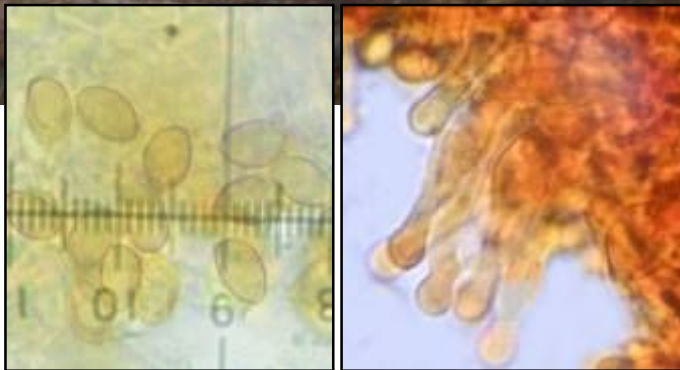


Basidiome entièrement résupiné, étroitement fixé au substrat et formant des revêtements épais de 0,8 mm détachables par petits fragments et s'étalant sur plusieurs centimètres. Surface lisse ou un peu bosselée, ocre-jaune.

Enorme tache à la face infère d'une branche de feuillu à terre.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 30 août 2015.



► Les caractéristiques de cette espèce sont les spores lisses et elliptiques ainsi que les hyphes bouclées. *Megalocystidium leucoxanthum* est une espèce semblable mais elle vient surtout sur *Alnus* (aune), *Populus* (peuplier) et *Salix* (saule).



Bois
mort

1 : Spores, 5,5-8,5 x 5-7 μm , subglobuleuses à courtement elliptiques ou ovoïdes.
2 : Spores largement ellipsoïdes, lisses, à paroi épaisse, cyanophiles, 6-7 x 4,5-5 μm .



Conifères

Chapeau 2-6 cm, vite bassement convexe à presque plat, jaune roussâtre puis plus vif ou taché, à zones roux orangé à roux brunâtre au disque. Lames adnées, assez étroites, jaune pâle puis tachées de rouillé vif à maturité.

Sur un tronc mort d'un pin à terre.
Combe de Brochon, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.



Très
fréquent

► Considéré aujourd'hui comme une simple forme de *G. penetrans*, *G. hybridus*, très semblable, a des lames qui ne se tachent pas de rouille et restent jaune pâle ou roussâtres.



1

2

3

1 : Spores oblongues à ellipsoïdes, avec gros appendice hilare, 8-10 × 4-4,5 µm.

2 : Basides normales, pas de cystide.

3 : Pileipellis formé d'une couche mince d'hyphes bouclées, fortement incrustées de brun.



Chapeau 2-4 (5)cm, vite plat, fortement sillonné-ridulé, jusqu'au-delà du demi-rayon, glabre ou visqueux, roux rosâtre ou brun rougeâtre à centre plus beige ou livide. Lames espacées, subconcolores. Pied tenace, raide, entièrement pruineux-velouté, brun rougeâtre à brun noirâtre, greffé sur le substrat

A l'intérieur d'une souche en décomposition, sur le bord du chemin.
Combe de Brochon, maille 3023D21, le 14 mai 2015.

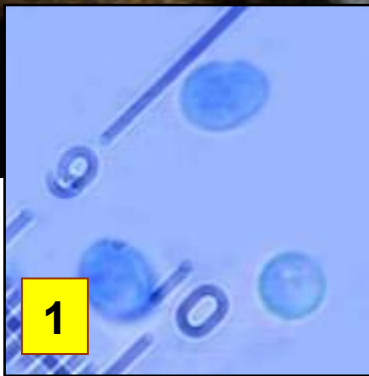


► Cette Collybie se caractérise par son chapeau fauve à rufescent, longuement strié, son pied court raide et son odeur fétide, forte, de chou pourri, d'eau croupie ou d'ail, assez désagréable et peu détectable.

► *Gyrophanopsis polonensis*

029

(Bres.) Stalpers & P.K. Buchanan



Bois mort

- 1 : Spores abondantes, cyanophiles, elliptiques, lisses, hyalines, à parois un peu épaissies, 6,5-8 (10) x 4-5 (6) µm.
2 : Septocystides cloisonnées, bouclées, finement incrustées, 200-300 X 8-10 µm.
3 : Vue d'une boucle de septocystides.



Milieux humides

Fructification blanche à crème, subcrustacée, finement tuberculeuse, subfloconneux-farineux, étroitement fixée au substrat et formant des revêtements minces sur quelques centimètres.

Dans une souche de feuillu très dégradée.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 27 mai 2015.



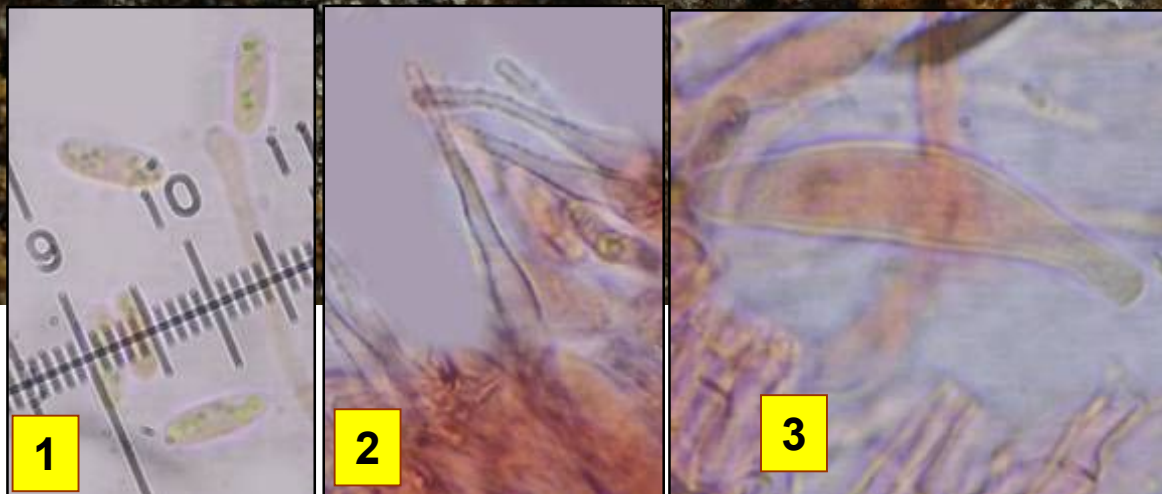
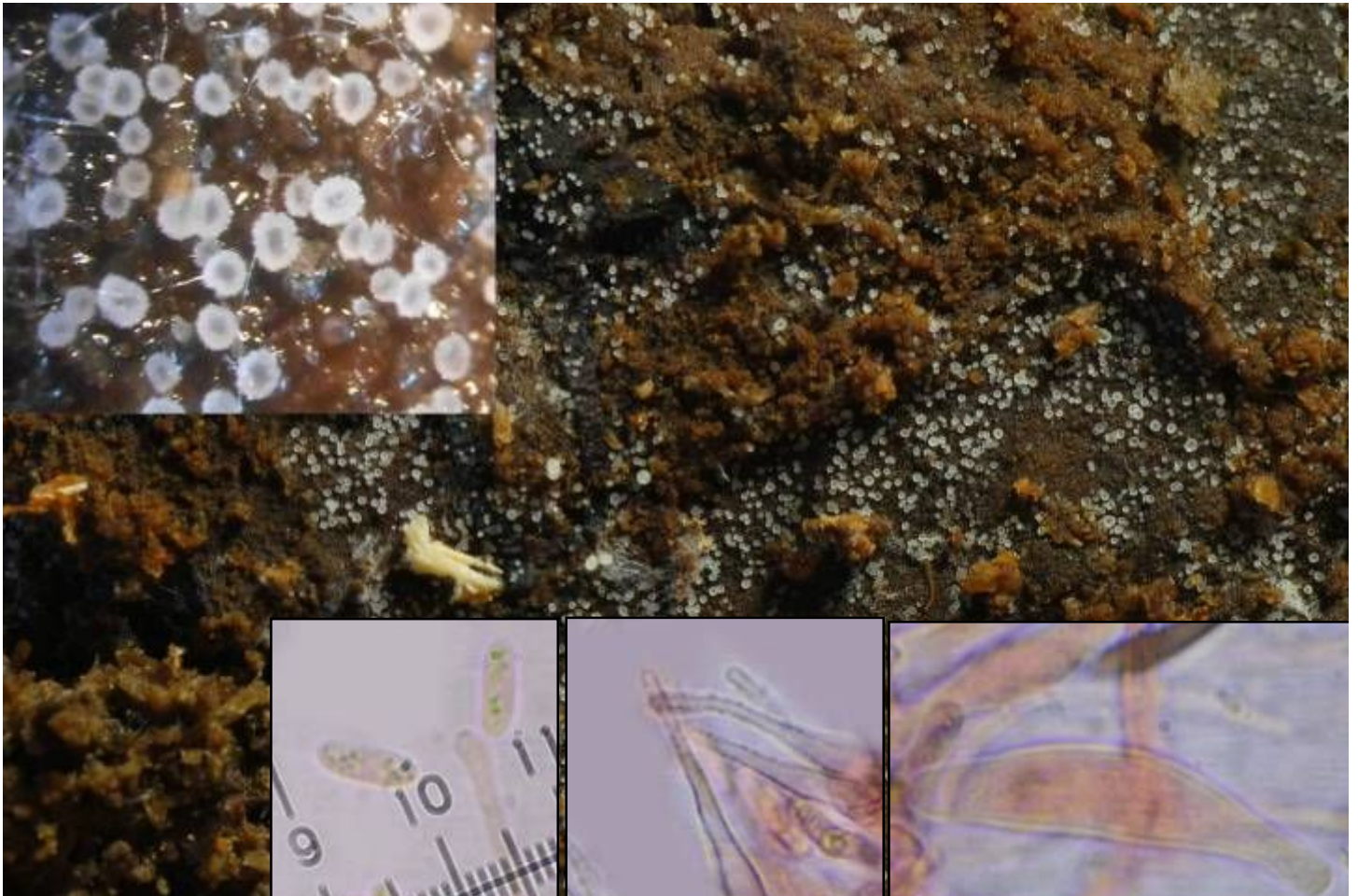
Rare

► Deux « croûtes » possèdent des septocystides bouclées à parois différenciées. L'une a des spores non cyanophiles, c'est *Hyphoderma setigerum*; l'autre des spores cyanophiles et c'est *Gyrophanopsis polonensis* (= *Hypochnicium polonense*).

► *Hyaloscypha albohyalina*

030

var. *spiralis* (Velen.) Huhtinen



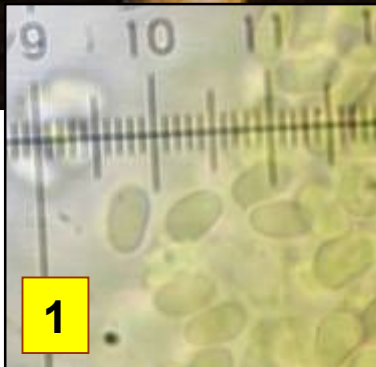
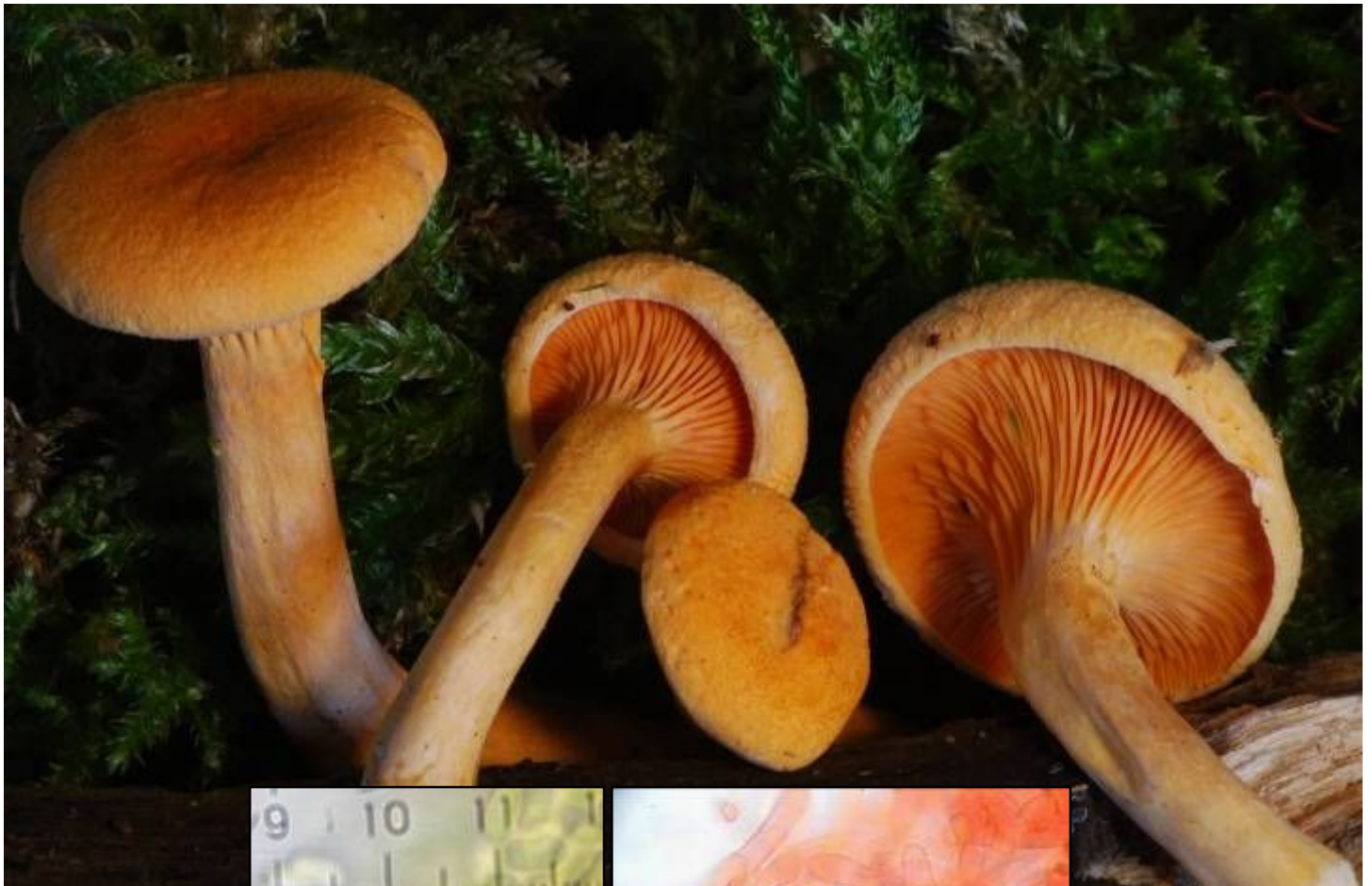
- 1 : Ascospores ellipsoïdes à oblongues-ellipsoïdes, 9-10 x 2,8-3,2 μm , avec des guttules.
2 : Poils longuement effilés finement ruguleux.
3 : La variété *spiralis* a des asques sans crochets.

Apothécies subhyalines sans réactions dextrinoïdes au Melzer. Bouchons ascaux bleuissants dans le Melzer. Poils longuement effilés et finement ruguleux.

Sur bois de frênes fortement dégradé.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.

► La variété *spiralis* a des asques sans crochets, mais d'autres espèces proches en sont également dépourvues, comme *H. fuckelii* var. *alniseda*. *H. albohyalina* var. *tigillaris* a des asques non amyloïdes



1 Spores 6-7,8 x 3,5-5 µm, elliptiques, hyalines, dextrinoïdes.

2 : Epicutis constitué d'hyphes enchevêtrées, de 5 à 9 µm de diamètre, avec les extrémités fréquemment redressées



Conifères

Chapeau, 2,5-8 cm, velouté, jaune à orangé, avec la marge souvent plus claire. Le revêtement est plus ou moins velouté et séparable. Lames décourbées, serrées, fourchues, plissées, faciles à séparer, concolores au chapeau.

A la face infère d'un tronc mort de pin sylvestre.

Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, Maille 3023D23, le 26 septembre 2015.



Peu fréquent

► La fausse girolle est un comestible médiocre souvent confondue avec la Chanterelle, ce qui n'est pas très grave, mais attention aux confusions avec le clitocybe de l'olivier, qui, lui, est très toxique.



Ramilles



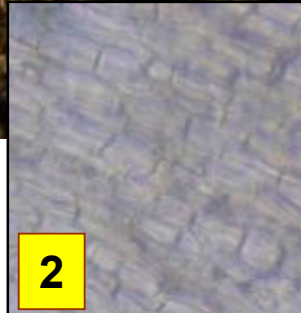
Feuillus



Peu
fréquent



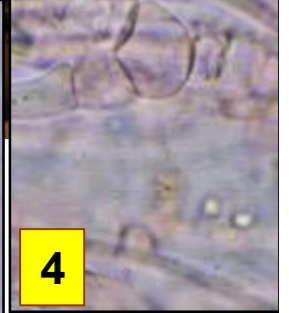
1



2



3



4

1 : Spores subcutuloïdes, 14-18 x 5-6 µm, 0(1) septées, contenant de nombreuses gouttes huileuses.

2 : Excipulum de structure "prismatica-porrecta"

3 : Paraphyses avec de nombreuses gouttelettes réfringentes.

4 : Asques 150-160 x 10,5-11 µm naissant de crochet.

Apothécie stipitée, 0,5-2 mm de diam., cupuliforme à discoïde, rougissant à la blessure; hyménophore ocre à jaunâtre jaune; face externe lisse à finement duveteuse, plus pâle, blanchâtre à jaune pâle.

Sur ramilles et nervures de feuilles de hêtre.

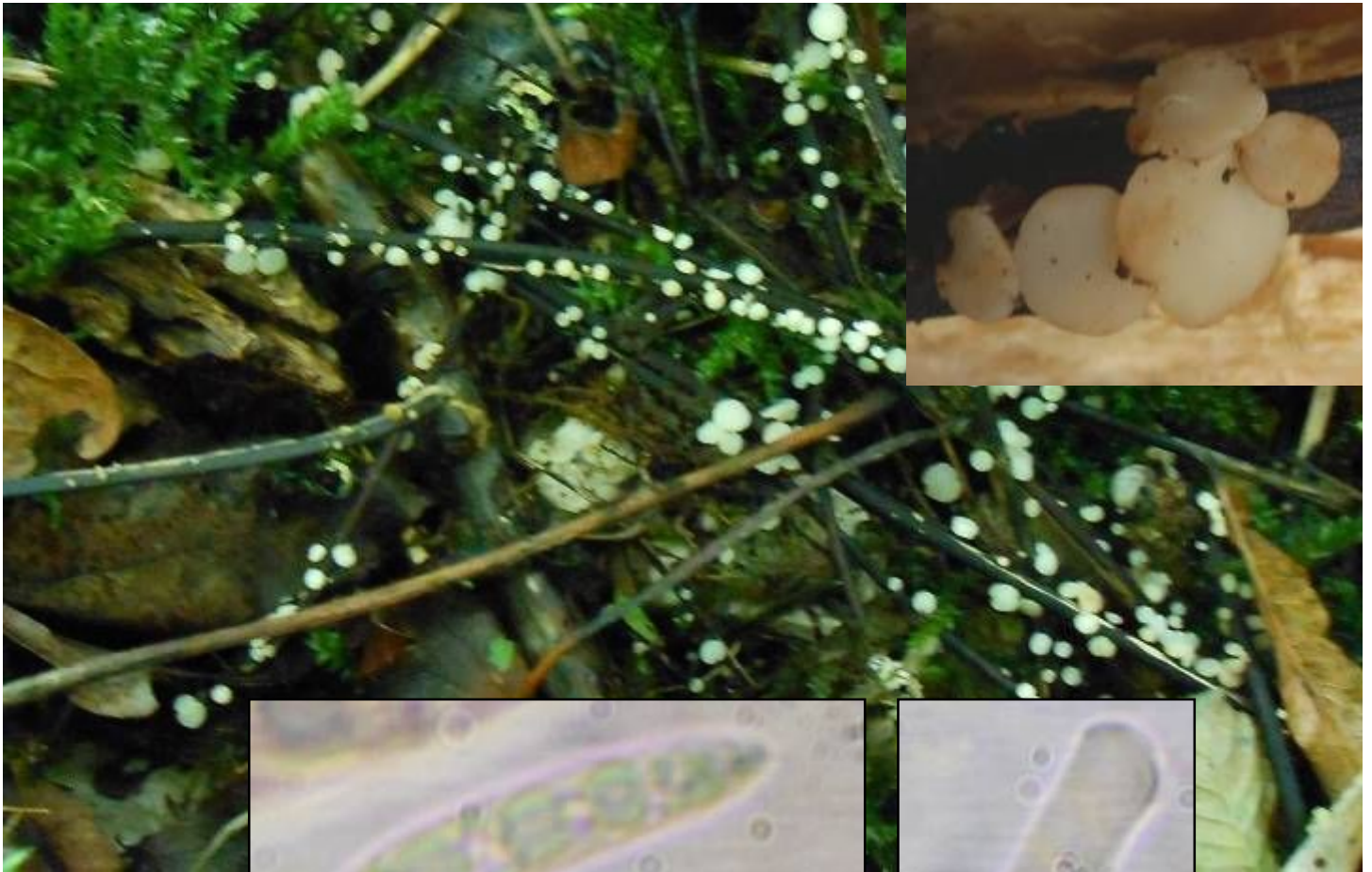
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 30 août 2015.

► *Hymenoscyphus calyculus* fait partie d'un groupe d'espèces proches l'une de l'autre, poussant sur brindilles de feuillus et souvent bien difficiles à individualiser. Les caractères microscopiques sont donc déterminants.

► *Hymenoscyphus fraxineus*

033

(T. Kowalski) Baral, Queloz & Hosoya



Pétioles
de frêne



1



2

1 : Grandes spores atteignant 21 x 5 µm.
2 : Asques avec crochets.



Milieux
humides

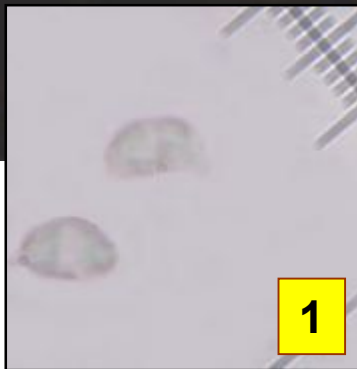
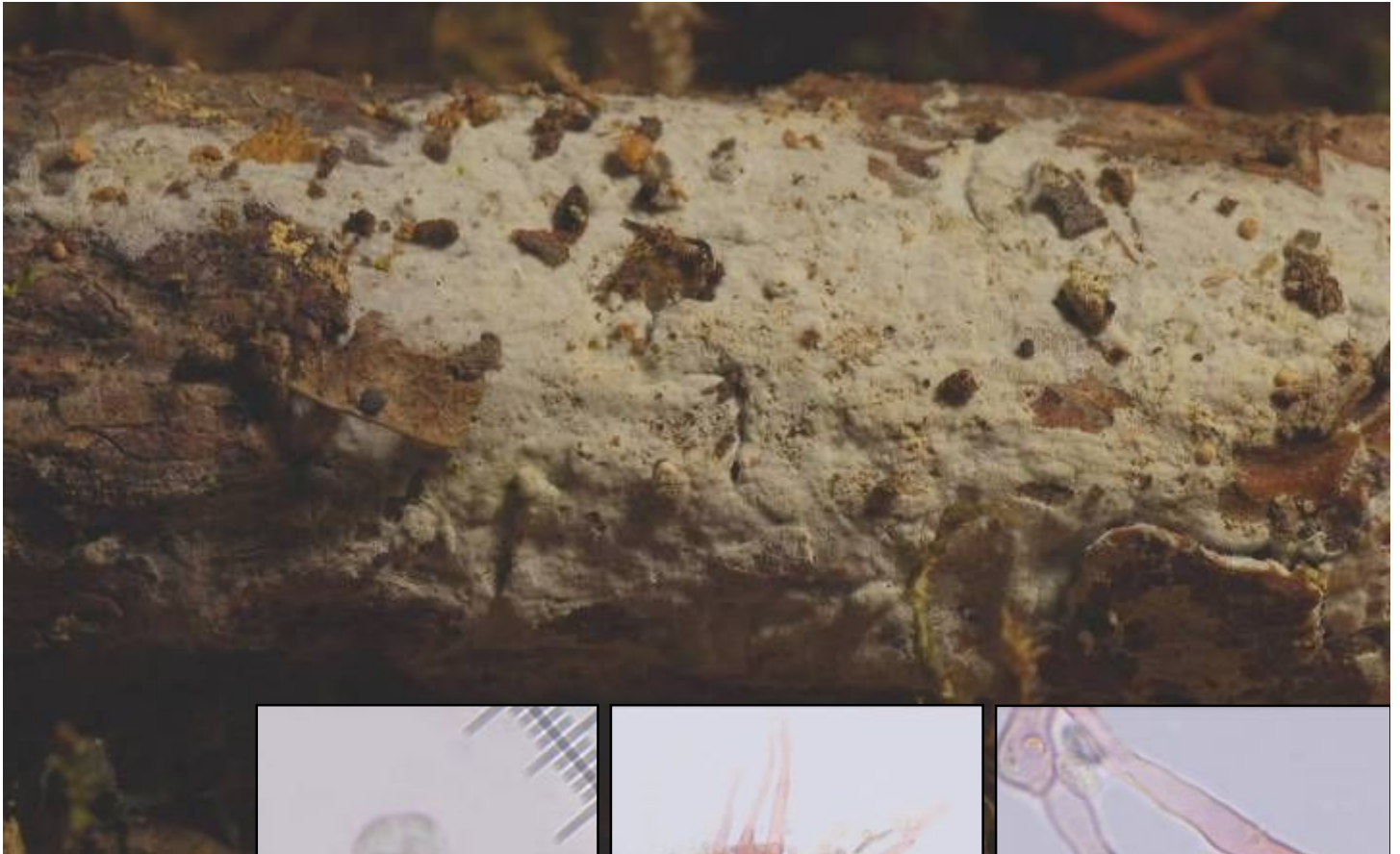
Ce minuscule ascomycète est le téléomorphe de *Chalara fraxinea*, responsable de la chalarose, maladie invasive des frênes. A rechercher *H. albidus* à spores plus courtes et asques sans crochet.

Sur pétiole de feuilles de frêne tombées de l'année précédente.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 25 août 2015.

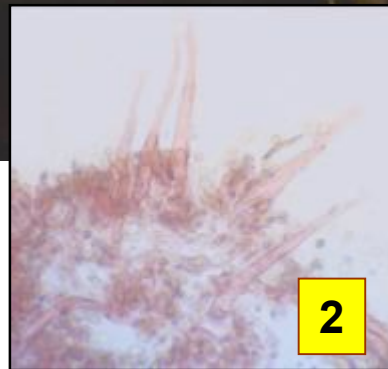


Très
fréquent

► Longtemps nommé *Hymenoscyphus pseudoalbidus*, mais le nom correct (anamorphe et téléomorphe) de cet ascomycète est désormais *Hymenoscyphus fraxineus* (Voir Baral & al. *IMA Fungus* Volume 5 N° 1. : 79-80)



1



2



3

- 1 : Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 7-9,5 x 4,5-5,5 μm .
2 : Cystides subulées avec une base ventrue, longues jusqu'à 180 μm .
3. Certaines hyphes capitées, lisses, 25-50 x 7-9 μm



Bois
mort



Pin
sylvestre

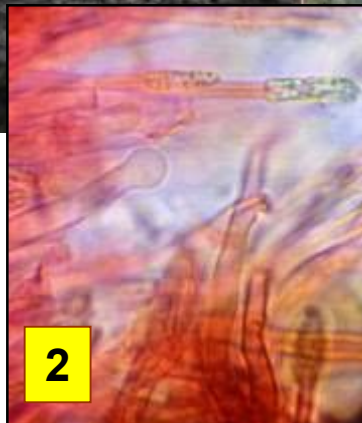
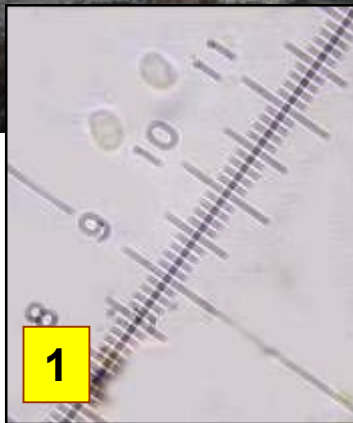
Fructification entièrement resupinée, étroitement appliquée au substrat et formant des revêtements céracés et minces de plusieurs centimètres ou décimètres de grandeur. Surface poreuse sous la loupe.

Sur la face infère d'une branche pourrie de pin.
Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 3 septembre 2005.



Peu
fréquent

► Cette espèce, bien que très variable en ce qui concerne la longueur des cystides, la sécrétion de substances amorphes, les terminaisons capitées de certaines hyphes ainsi que la forme et les dimensions des spores, se reconnaît très facilement au microscope.



1 : Spores ovales, lisses, hyalines, 5-6 x 4-4,5 (5) μm .

2 : Deux sortes de cheilocystides : lagénocystides subulées garnies d'une incrustation sommitale; Septocystides cylindriques, hyphoïdes, à parois un peu épaissies.



Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat et formant de minces revêtements pelliculaires-crustacés de plusieurs centimètres de diamètre. Surface pourvue de très courtes dents.

A la face infère des troncs abattus, pinède, côté adret.
Combe de Brochon, maille 3023D14, le 14 mai 2015.

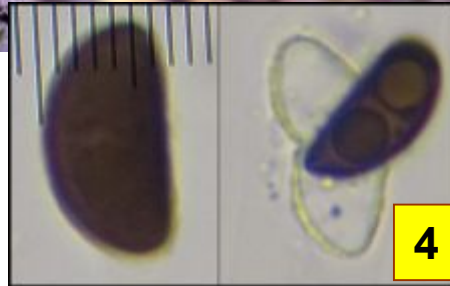
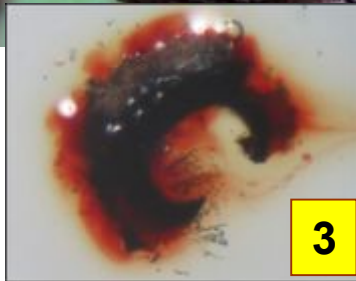


► *Grandinia arguta* présente également des lagénocystides, mais son hyménium est distinctement denté et ses leptocystides ne sont pas ou peu cloisonnés.

► *Hypoxylon gibriacense*

036

J. Fourn., M. Stadler & A. Gardiennet



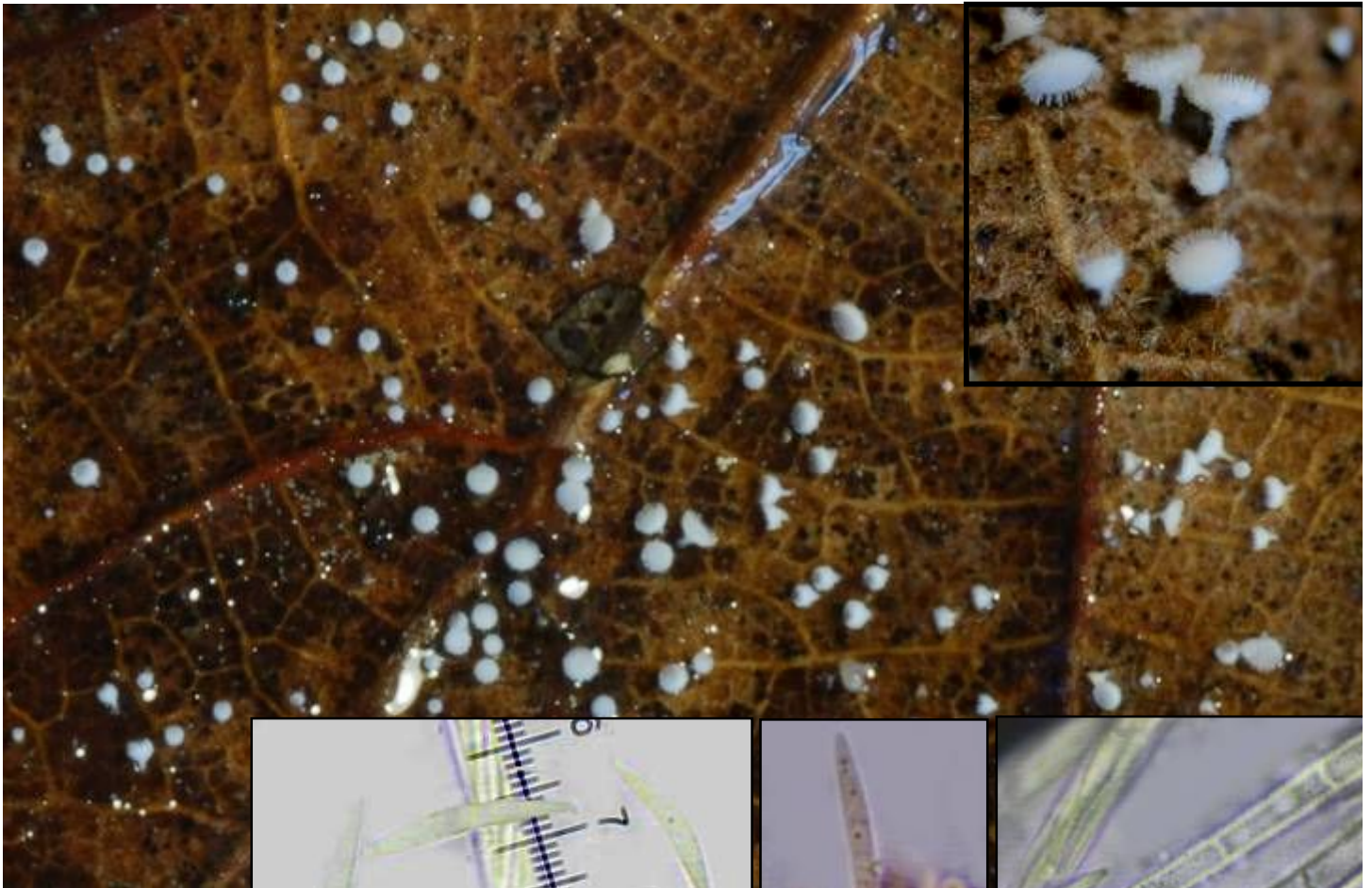
- 1 : Grossissement d'un stroma.
2 : Coupe verticale d'un stroma. On y dénombre 5 périthèces.
3 : Réaction caractéristique des pigments à la potasse.
4. Ascospores 11,5-13 x 6-6,8 µm.



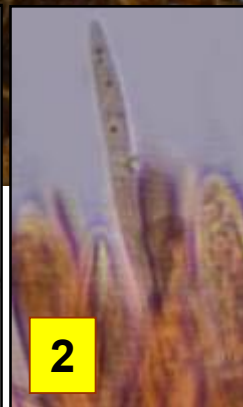
Stromas bruns pulvinsés, présents sur l'écorce de branches d'érable plane tombées. Rare.

Sur branche tombée d'érable plane (*Acer platanoides*).
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 8 septembre 2015.

► Taxon découvert dans cette station. Il n'est connu jusqu'à maintenant que de trois sites de Côte-d'Or, ce qui le place dans les espèces endémiques au niveau départemental. Il faut le chercher sur branchettes d'érable plane tombées mais pas totalement au sol en fond de combe.



1



2



3

- 1 : Spores fusiformes, droites ou un peu courbées, 15-22 x 2,5-3 μ m.
2 : Paraphyses grêles, linéaires, aiguës, présentant à l'intérieur quelques gouttelettes.
3 : Poils marginaux finement granuleux, septés, coiffés au sommet de cristaux



Frustification minuscule, 0,5 mm, brièvement stipitée, blanche ou prenant une teinte jaune avec l'âge, couverte à l'extérieur de poils plus longs et plus nombreux vers la marge.

Dans la litière humide, sur feuilles de chênes.
Bois-Plein-de-la-Belle-Croix, maille 3023D23, le 3 septembre 2015.



► Ascomycète assez fréquent sur feuilles de chênes au sol, A noter l'existence d'*Incrucipulum virtembergense*, ses poils ont une paroi plus épaisse et ses spores sont plus petites, ne dépassant pas 19 μ m.

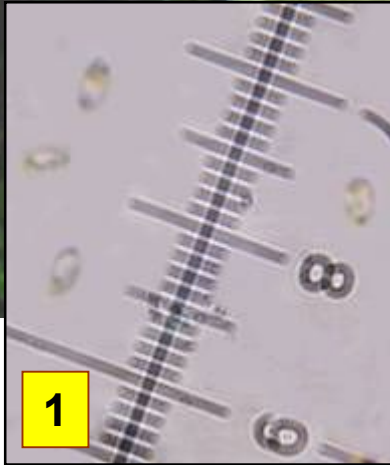
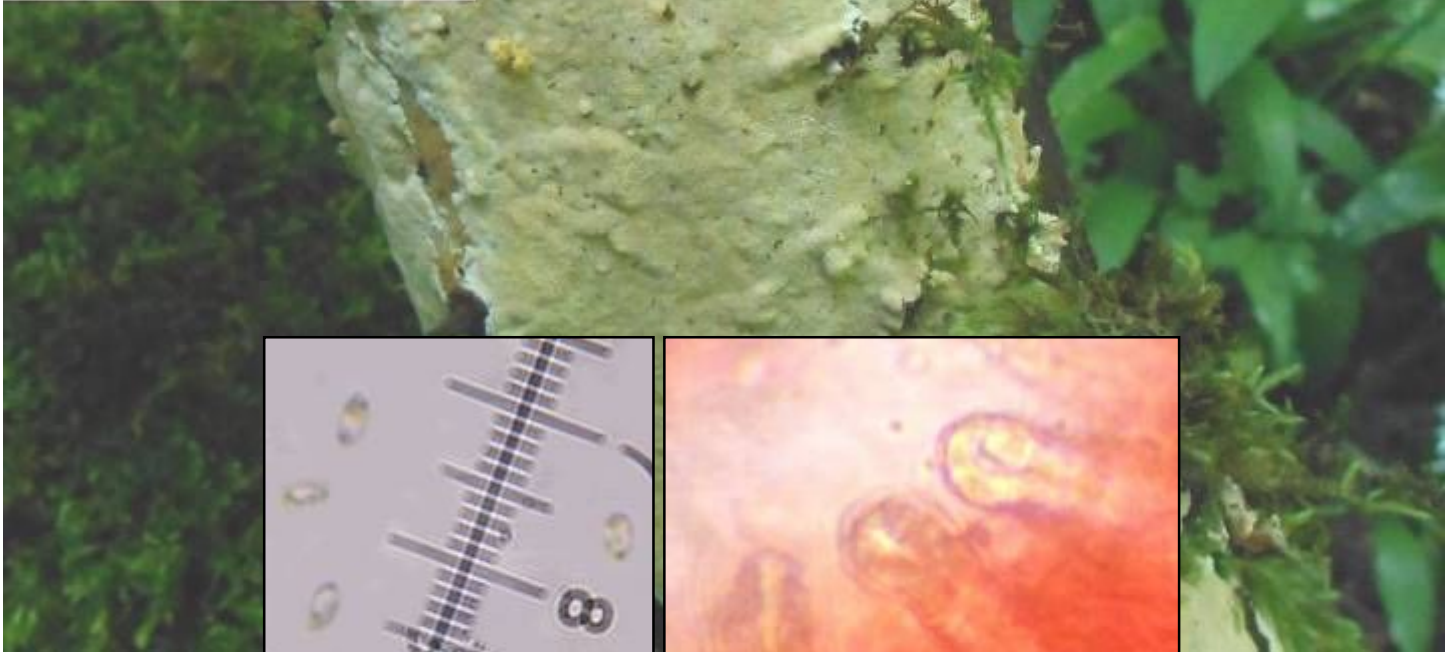


- 1 : Spores cylindriques, un peu allantoïdes, lisses, hyalines, 5,5-6 x 2-2,5 µm.
2 : Hyphes génératrices, hyalines à brunâtres, larges de 1,5-7 µm, cloisonnées, bouclées.
3 : Hyphes de la surface piléique.

Fructifications en forme de console, flabelliformes ou presque en forme de bonnet, larges de 40-200 mm, 30-150 mm de projection, largement ou étroitement fixées au substrat.

Sur le tronc encore debout d'un pin moribond.
Combe de Brochon, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.

► En vieillissant la surface piléique de cette espèce, de couleur rouge-brun, devient ridée radialement. Ses carpophores sont relativement minces et à sa surface porée se tache de brunâtre au toucher lorsqu'elle est fraîche.



Bois mort

1

2

1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, 4-4,5 x 2-2,5 μm .

2 : Skeletocystides à parois épaisses, nombreuses, en partie émergentes, la portion incrustée mesurant 20-50 x 8-10 μm .



Feuillus

Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat et formant des revêtements épais de 2-3 mm. Surface hyméniale finement porée, jaune-saumon.

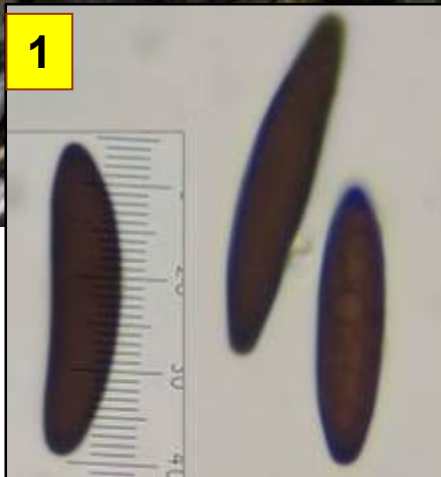
Sur la face infère d'une branche de feuillu.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 27 mai 2015.



Peu fréquent

► Cette espèce pourrait être confondue avec *Steccherinum ochraceum* lors d'un examen superficiel, mais son hyménophore est denté (loupe). Leurs caractéristiques microscopiques sont très proches, ce qui laisse supposer quelque parenté.



Bois
mort

1 : Ascospores 25-30 x 7-10 μm , possédant un sillon germinatif.



Feuillus

Stroma noir carbonéux pulvinaire, à l'allure de vieille croûte, présent sur bois en décomposition, principalement sur de vieilles souches de frêne.

Sur branche tombée de frêne (*Fraxinus excelsior*).
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 19 mai 2015.

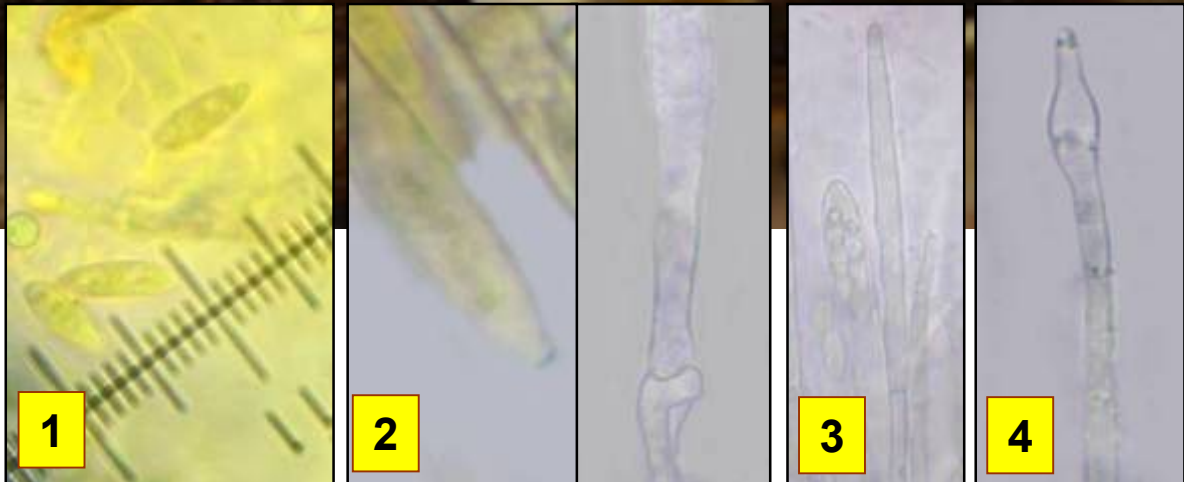


Fréquent

► Très présent dans la Réserve, on le remarquera aussi grâce au stade imparfait qui l'accompagne bien souvent (voir photo ci-dessus). Celui-ci, blanc à bord gris, observé seul pourrait faire penser à un hétérobasidiomycète corticié.

► *Lachnum impudicum* Baral

041



1 : Spores courtes, sans contenu huileux, 5-9 x 1,5-2,3 µm.

2 : Asques à sommet amyloïde, avec crochet.

3 : Paraphyses non guttulées, larges de 2,5-3,5 µm, dépassant les asques de 6-12 µm.

4 : Poils marginaux 40-60 µm, parfois enflés au sommet.

Apothécies (0,5-1 mm) stipitées à hyménium blanchâtre devenant ochracé, à poils marginaux dans une fouchette de 40-60 µm; les poils des flancs peuvent atteindre 90 µm. Quelques espèces proches peuvent prêter à confusion.

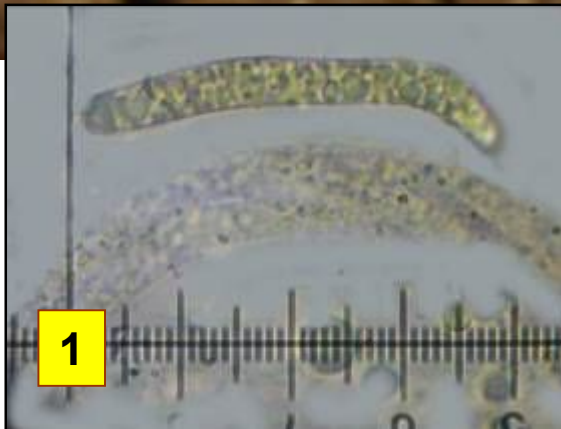
Sur branche décortiquée d'un feuillu très résistant.

En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 27 mai 2015.

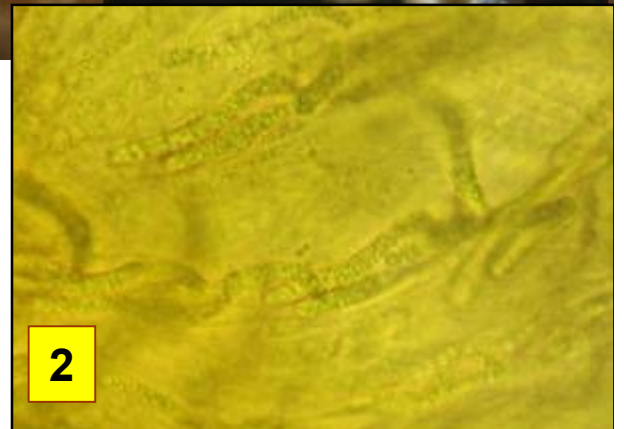
► Les poils sans cristaux d'oxalate; les paraphyses et les spores sans contenu huileux conduisent à la clé n° 5 de Baral ; les apothécies lignicoles à hyménium blanc puis ochracé à *Lachnum impudicum*.



Bois mort



1



2

1 : Spores cylindriques, arquées, lisses, jaunâtres, guttulées, 36-40 x 4-5 µm.

2 : Asques octosporés, spores bisériées, 180-210x16-22 µm, pourvus au sommet d'un corpuscule réfringent très distinct



Feuillus

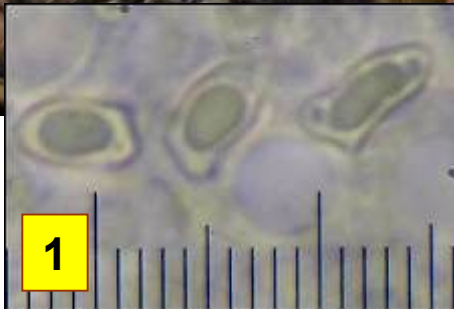
Fructifications globuleuses à ovales, minuscules, 0,4-0,6 mm, directement fixées au substrat ou légèrement immergée et entourée d'un feutrage d'hyphes gris-blanchâtre et floconneux.

A l'intérieur d'une souche en décomposition, sur le bord du chemin. Combe de Brochon, maille 3023D21, le 14 mai 2015.



Fréquent

► Cette espèce est très caractérisée par le feutrage furfuracé-crustacé qui entoure les fructifications; cette particularité la distingue nettement des espèces voisines. Elle se reconnaît aisément sur le terrain.



1 : Spores quasi triangulaires, éperonnées, 6-8 x 3-4 μ m.
2 : Cheilocystide clavée.

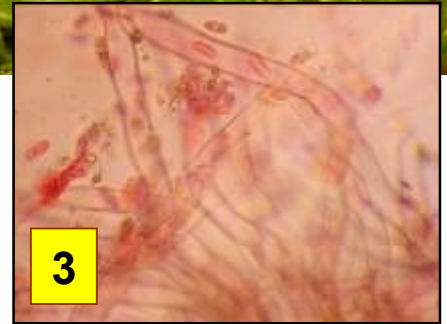


Petite lépiote blanche recouverte d'écailles brun-rouge, dont le chapeau ne dépasse pas souvent les 5 cm, très courante dans les parcs, jardins, bords de chemin mais aussi en sous-bois. Aime les sols enrichis en azote. Toxique.

Au sol, sous feuillus, dans le sous-bois.
Brochon, les Cent Marches, maille 3023D21, le 26 septembre 2015.



► La lépiote à crêtes, nom qu'on lui prête parfois, pourrait être confondue avec d'autres petites lépiotes toutes aussi toxiques, mais son odeur forte et caractéristique que certains apparentent au caoutchouc permet de la reconnaître rapidement.



- 1 : Spores 7-9(10) x 3-4 μ m, éperonnées (sténospores).
2 : Cheilocystides 20-40 x 5-8(10) μ m cylindriques-fusiformes, obtuses.
3 : Poils piléiques non cloisonnés avec quelques poils courts à la base.

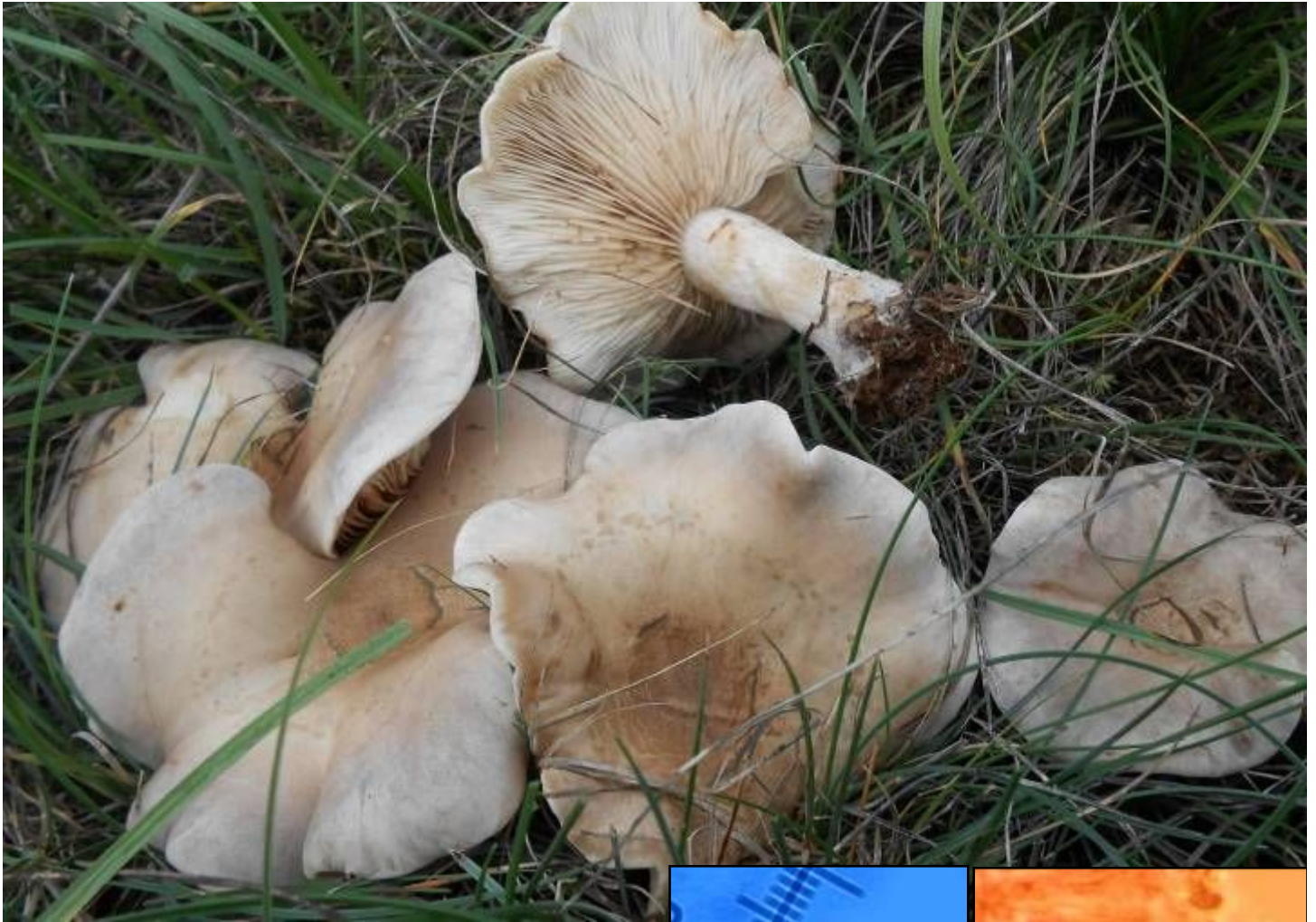


Chapeau petit, 2-3 cm, +/- orangé fauvâtre, à squames circulaires plus ou moins contrastées. Lames blanchâtres. Stipe subégal, subconcolore et guirlandé de rougeâtre à partir de la base.

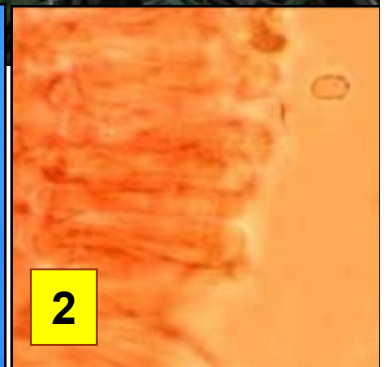
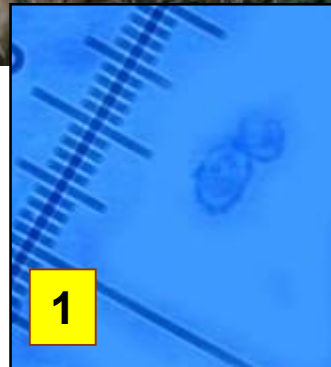
Dans la litière, à mi-pente de l'ubac.
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.



► *Lepiota castanea* est mise en synonymie avec *L. ignicolor* par certains auteurs, mais cette dernière à un chapeau plus petit (moins de 2 cm), moins dissocié (la chair blanche n'apparaît pas ou très peu), des spores de 7-9 x 3,5-4,5 μ m ainsi que des poils cuticulaires sans aucune cloison.



1 : Spores 4,5-6,5 x 5-4 μm ,
elliptiques, échinulées.
2 : Basides bouclées.

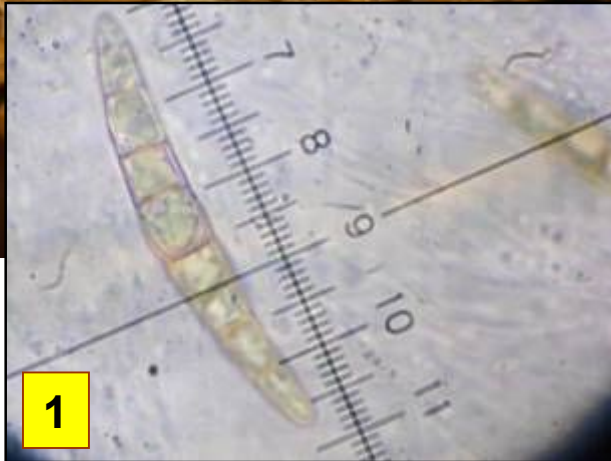


Chapeau 4-12 cm, hémisphérique puis étalé ou un peu déprimé, flexueux, non strié, pruineux ou fibrilleux, beige grisâtre à brunâtre, plus sombre au disque, à fossettes concentriques plus foncées vers la marge.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*), près des pins.
Brochon, maille 3023D21, le 8 octobre 2015.



► L'argouane est un comestible assez réputé, dont la saveur parfois trop forte peut rebuter. L'odeur fongique, qui s'accroît avec l'âge, rappelle certains complexes vitaminiques.



1



2



Tiges herbacées

- 1 : Spores fusiformes, lisses, jaunâtres, multicloisonnées, 40- 50 × 6 µm.
2 : Asques octospores bituniqués, non amyloïdes, spores bisériées, 150-170 × 10-11 µm.



Orties

Fructification 0,3 - 0,4 mm, globuleuse-conique, larmiforme. Surface externe lisse, noire et brillante. Ce petit ascomycète se développe sous l'épiderme qu se déchire à maturité. Cespiteux et recouvrant des tiges entières.

Sur tiges mortes d'*Urtica dioica* (ortie)
En bout de combe Lavaux, maille 3023D14, le 27 mai 2015.



Fréquent

► Les espèces du genre *Leptosphaeria* sont très nombreuses et viennent sur les herbes ou plantes herbacées les plus diverses. L'espèce ci-dessus est spécialisée sur orties et ne manque jamais dans l'aire de répartition de la plante hôte.



- 1 : Spores 8,5-10 × 5-6 µm, ellipsoïdes.
2 : Cheilocystides abondantes, fusoides-ventrues à sinueuses, 28-40 x 7-15 µm.
3 : Les lames prennent un reflet rose à maturité.

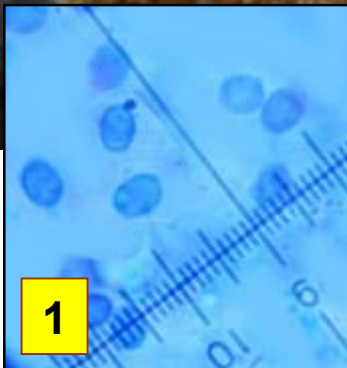
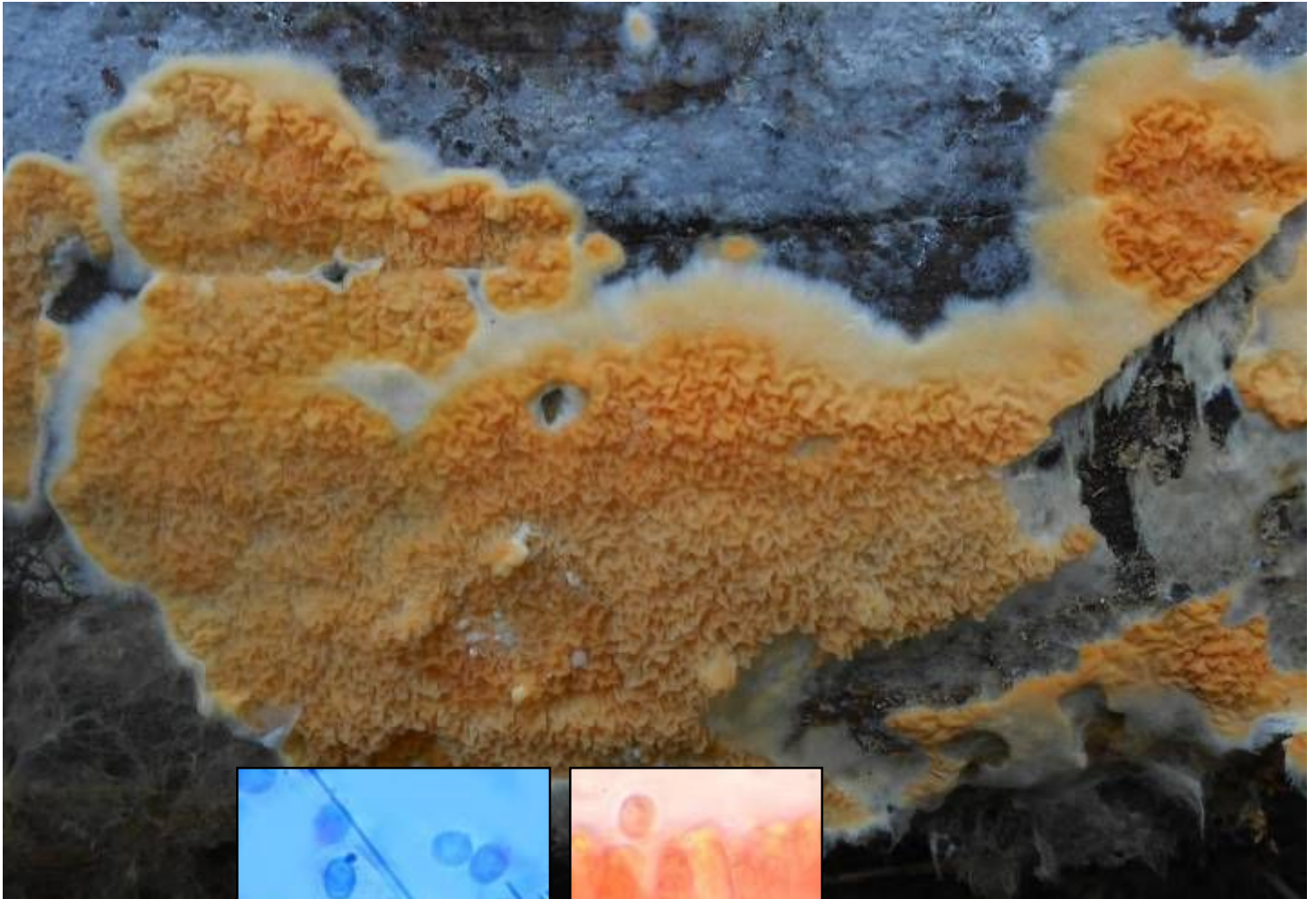


Chapeau 3-15 cm, fibrilleux-soyeux, blanc crème. Lames libres, blanches rosissantes. Anneau blanc, simple, un peu coulissant. Pied bulbeux **SANS VOLVE**.

Pelouse sèche calcaire (*Xerobromion*)
Brochon, maille 3023D21, le 24 septembre 2015.



► La Lépiote pudique ressemble à un agaric blanc, d'autant plus que ses lames prennent un reflet rose. Mais la sporée est blanche et, par conséquent, les lames ne deviennent jamais noirâtres comme chez les véritables agarics.



1 : Spores, 5,5-8,5 x 5-7 μm , subglobuleuses à courtement elliptiques ou ovoïdes.
2 : Spores largement ellipsoïdes, lisses, à paroi épaisse, cyanophiles, 6-7 x 4,5-5 μm .



Basidiome annuel, résupiné puis largement effusé jusqu'à 10 cm, mince, fragile, mou, facilement détachable, à marge amincie, blanchâtre, fimbriée ou avec réseau de cordons hyphaux lâches reliés au substrat.

Sur le tronc mort d'un pin à terre.
Combe de Brochon, maille 3023D14, le 28 septembre 2015.



► *Leucogyrophana mollusca* se caractérise par son hyménophore plus ou moins mérulioïde, orange brillant, et ses spores cyanophiles. *L. pseudomollusca* diffère par ses basidiomes plus épais et charnus, son hyménophore orange rosâtre.



1



2



3



Humus



Hêtraie



Peu
fréquent

1 : Spores en forme de gouttes, lisses, hyalines, 6,5-10,6 x 4,2-5,2 µm.

2 : Spinules de l'arête ou de la face des lames, nombreuses, parois épaisses, brunes, pointues, simples, plus rarement fourchues, longuement émergentes.

3 : Cuticule hyméniforme formée de cellules clavées, en partie fourchues, avec des excroissances en brosse ou digitées, entremêlées de spinules brunes.

Chapeau hémisphérique à campanulé au début, puis étalé avec un mamelon obtus; surface lisse à faiblement ridulée. Pied lisse, brillant, souvent blanchâtre, devenant de plus en plus brun rouge foncé à brun noir vers la base, fistuleux, rigide, cassant.

Dans les feuilles mortes de hêtres, jonchant le sol.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 18 septembre 2015.

► Cette espèce peut être confondue avec *Marasmius torquescens* surtout, lequel a un pied mat pruneux et des cellules non digitées au niveau de la cuticule; par ailleurs, les lames sont dépourvues des spinules brunes typiques du Marasme à pied corné.



1 : Spores 6-8 × 4-5 µm, ovoïdes, à petit pore germinatif un peu excentré.
2 : Cystides d'arête lagéniformes, fusoides ou en bouton.



Chapeau petit 0,5-1 cm, velouté puis lisse sauf au bord, non visqueux ni gélifié, ochracé roussâtre puis beige. Lames adnées ou un peu décurrentes, gris-beige assez sombre à arête blanche. Pied réduit, excentré.

Sur une branchette pendante.
Combe Lavaux, maille 3023D14, le 16 septembre 2015.



► Cette petite espèce crépidotoïde se reconnaît à son chapeau non strié ni gélifié. *Melanotus phillipsii* s'en distingue par son chapeau strié et gélifié et ses spores plus petites.